

PRINCIPAUX MONUMENTS

DU

MUSÉE ÉGYPTIEN DE FLORENCE,

PAR

WILLIAM B. BEREND,

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES.

PREMIÈRE PARTIE.

STÈLES, BAS-RELIEFS ET FRESQUES.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX

À L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.



PRINCIPAUX MONUMENTS

DU

MUSÉE ÉGYPTIEN DE FLORENCE.

PARIS.

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DE RICHELIEU, 67.

PRINCIPAUX MONUMENTS

DU

MUSÉE ÉGYPTIEN DE FLORENCE,

PAR

WILLIAM B. BEREND,

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES.

PREMIÈRE PARTIE.

STÈLES, BAS-RELIEFS ET FRESQUES.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXII.

À

M. G. MASPERO,

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE ET À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUSÉES D'ÉGYPTE.

TÉMOIGNAGE D'AFFECTION ET DE RECONNAISSANCE,

Son ancien élève,
William B. BEREND.

AVANT-PROPOS.

C'est pour répondre au vœu émis en plusieurs occasions par l'illustre et regretté Mariette que nous présentons aux égyptologues le présent ouvrage, rédigé d'après la méthode descriptive que s'était tracée le savant maître[1], heureux si, dans la publication de ce recueil, nous approchons de l'exactitude et de la pureté des textes qui font le haut mérite de son œuvre.

La formation du Musée égyptien de Florence remonte à la fin du siècle dernier. La collection primitive ne se composait que de quelques dizaines de bronzes achetés en 1798 à M. Boucher, et exposés au Palais Pitti.

En 1824, la collection Nizzoli, comprenant 1,405 objets, fut acquise au prix de 23,520 francs, et déposée au Palais des Offices. Champollion, alors en mission en Italie, en fit le catalogue.

Mais la majeure et la plus importante partie des monuments du Musée de Florence provient des fouilles exécutées en Égypte pendant l'expédition dirigée par Champollion et Rosellini[2] sous les auspices des Gouvernements français et toscan.

Citons, parmi les plus précieux au point de vue de l'archéologie et de la philologie :

1° Une tête en calcaire blanc de l'ancien empire, qui peut rivaliser, pour la beauté d'exécution, avec les trois célèbres statues en calcaire blanc de même époque qui se trouvent au Louvre;

[1] En dernier lieu, dans un *Catalogue général des monuments d'Abydos*, p. III. Paris, Imprimerie Nationale, 1880, in-4°.

[2] La Direction du Musée de Florence se propose d'élever un buste à ce savant, dont les œuvres sont restées la reproduction fidèle des monuments qu'il a interprétés. Nous aimons à penser que l'École française tiendra à honneur de coopérer à cette marque de reconnaissance.

2° La stèle géographique d'Ousertasen Ier [1], qui rappelle les grandes conquêtes de ce roi;

3° La stèle du roi Nécho II, qui a servi à déterminer la durée du règne de ce prince, et à établir définitivement la chronologie de la XXVIe dynastie;

4° Le sarcophage en bois de la nourrice du roi Tahraka;

5° Le sarcophage de Bokenranef, fonctionnaire du temps de Psammétik;

6° Le chariot d'un chef barbare.

Ces découvertes offrirent à l'étude un vaste champ d'exploration, et éclairèrent d'un jour nouveau la science de l'égyptologie, alors dans son enfance. La collection en fut déposée, en 1829-1830, au couvent de Sainte-Catherine, et Rosellini en publia le catalogue[2].

Dans cette même année, le Musée s'accrut de la collection Ricci, et reçut en outre de M. Nizzoli des fragments de vases et divers objets parmi lesquels se trouve une coudée égyptienne en albâtre blanc[3].

En 1838, M. Anastasy fit don d'un beau sarcophage en granit rose du temps d'Ousertasen II, monument unique, peut-être, par la perfection du travail.

Depuis cette époque, le Musée a fait peu d'acquisitions, mais il a été enrichi par M. Vassalli. Au nombre des monuments offerts par ce savant se trouve une inscription bilingue du temps de Vespasien.

M. Gamurrini a offert plusieurs bronzes curieux provenant de la collection de Borgo San Sepolcro.

A cet ensemble de monuments viennent encore s'ajouter quelques collections d'amulettes, bijoux et autres objets donnés au Musée par des amateurs de Florence et des environs : MM. Simeon Peruzzi, Valle de Paz, Castel Bolognesi, Moraitis, Basevi, Consani, etc.

Depuis sa nouvelle installation, le Musée a fait l'acquisition d'un curieux bas-relief dont la représentation est donnée au n° 5412.

Enfin il a reçu dernièrement deux fragments de statues, trouvés sur l'emplacement du temple d'Isis, à Rome, et offerts au nom du Gouvernement italien par le Ministère de l'Instruction publique.

[1] Publiée par Champollion dans ses *Notices descriptives*, Paris, 1844 et 1873, in-4°.

[2] *Oggetti di antichità egiziane riportati dalla spedizione letteraria toscana in Egitto e in Nubia.* Firenze, 1830.

[3] M. Nizzoli la publia en 1831.

Vers 1832, le Gouvernement toscan fit réunir aux monuments provenant des fouilles de Rosellini, et exposés à Sainte-Catherine, les collections qui se trouvaient dispersées dans les deux grands musées de la ville; puis, en 1855, la collection tout entière fut transportée dans un bâtiment situé près du couvent de San Onofrio. Mais ce local était obscur, humide, impropre à l'étude des monuments qui s'y trouvaient trop à l'étroit. En 1880, le Palazzo della Crocetta fut destiné à conserver ces trésors d'une valeur inestimable et à renfermer en même temps les antiquités étrusques.

Aujourd'hui le Musée égyptien et le Musée étrusque, si renommés dans le monde archéologique, sont magnifiquement installés dans le vaste local de la rue Colonna, qui offre aux savants et aux amateurs toutes les facilités désirables [1].

La salle principale contient les stèles, bas-reliefs et fresques qui font l'objet de la première partie de notre ouvrage. Elle est décorée avec un goût parfait, dans un style architectural qui fait honneur aux modèles égyptiens dont s'est inspiré son savant conservateur, M. Schiaparelli, qui, avec un empressement au-dessus de tout éloge, a bien voulu faire profiter notre publication de ses excellentes observations [2].

Les autres salles, non moins bien disposées, conservent les sarcophages, statuettes, vases, amulettes, bijoux et monuments divers qui seront décrits dans la deuxième partie.

Parmi les savants qui se sont occupés du Musée de Florence et qui y ont trouvé d'importants sujets d'étude, aucun, depuis Rosellini, n'a donné l'ensemble des monuments. Le catalogue de Migliarini [3], qui ne reproduit aucun texte, énumère les monuments sans les décrire bien complètement.

Dans son *Auswahl* [4], M. Lepsius a donné la copie du sarcophage en calcaire de l'époque de Psammétik.

[1] Le Musée étrusque, disposé sur les plans de son excellent conservateur, le professeur Milani, est également une heureuse restitution archéologique.

[2] Nous annonçons que le Dr Schiaparelli, à qui l'on doit le transport du Musée égyptien dans le palais Crocetta, prépare, de son côté, un catalogue qu'il publiera sous le titre de : *Catalogo del R. Museo archeologico di Firenze* (*Sezione egiziana*). Nous souhaitons la bienvenue à cette publication, dont la science retirera un grand profit.

[3] *Indication succincte des monuments égyptiens, etc.* Florence, 1859.

[4] *Auswahl der wichtigsten Urkunden des aegyptische Alterthums*, Leipzig, 1842, in-folio.

Comme lui, Leemans et d'autres égyptologues distingués ont indiqué ou publié des monuments isolés; mais tout cet ensemble de travaux ne constitue pas un recueil que les égyptologues puissent consulter.

Dans la publication de tous les monuments qui portent des inscriptions, nous nous sommes appliqué à restituer, dans la plupart des cas, les lacunes qui se trouvent sur quelques monuments, en général assez frustes; et cela, grâce à cette méthode sûre que nous a enseignée, sur les stèles du Louvre, M. Maspero, le savant auquel nous sommes fier d'offrir ces quelques pages des archives de l'humanité.

Pendant notre séjour aux États-Unis, c'est M. Ch. Ceugney, notre collègue des Hautes Études, qui s'est chargé obligeamment de surveiller la correction des épreuves. Nous le remercions cordialement des soins qu'il a pris pour mener cet ouvrage à bonne fin.

En terminant nous adressons nos compliments à l'Imprimerie Nationale au sujet de la belle exécution typographique de notre publication.

W. B. B.

PRINCIPAUX MONUMENTS

DU

MUSÉE ÉGYPTIEN DE FLORENCE[1].

PREMIÈRE PARTIE.

STÈLES, BAS-RELIEFS ET FRESQUES.

2468

Calcaire. — Haut. $2^{m},44$; larg. $1^{m},21$.

Bas-relief entièrement peint provenant, ainsi que le numéro suivant, du tombeau de Séti Ier (XIXe dynastie). Le pendant de ce magnifique monument se trouve au musée du Louvre; leurs dimensions sont à peu près semblables. Hiéroglyphes en relief. (Pour l'ensemble, voir planche I.)

Ce bas-relief représente le roi Séti Ier ayant l'uræus au front et vêtu d'une longue robe blanche. Une sorte d'écharpe, dont l'extrémité est ornée de deux uræus, ferme sa *shenti* et est couverte de broderies exécutées avec une rare perfection. On lit sur la fermeture de la ceinture du roi . Sur un des bracelets de Séti sont peints les deux yeux symboliques . Le cou du roi est orné d'un collier d'une grande richesse. Sa main gauche serre la main droite de la déesse Hathor, tandis qu'il reçoit de la main droite le collier, don symbolique, qu'elle lui tend. On lit au-dessus du roi l'inscription suivante :



[1] Nous sommes heureux d'adresser ici un témoignage de reconnaissance à M. Schiaparelli, qui nous a facilité d'une façon très cordiale l'étude des monuments de son musée.

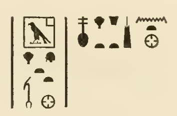
La déesse Hathor, dont le front est orné d'une uræus et d'un bandeau sur lequel court ⸗, a des boucles d'oreilles également en forme d'uræus. Son collier est retenu par un contrepoids qui pend sur ses épaules et qui porte la mention :



Sa robe est composée de losanges qui s'entre-croisent et qui contiennent chacun un ou plusieurs mots du protocole de Séti Ier, de sorte que, lus verticalement, les losanges forment le protocole complet :



L'inscription suivante est placée au-dessus de la déesse :



2469

Haut. 0^m,76; larg. 0^m,47.

Bas-relief peint provenant du tombeau de Séti Ier. L'exécution et la conservation de ce monument sont analogues à celles du précédent.

La déesse Mâ, vue de profil et coiffée de la plume ⸗, la face peinte en jaune. Hiéroglyphes en relief et coloriés.

On lit au-dessus de la déesse :



2470

Haut. 0m,43; larg. 0m,50.

Fragment de fresque avec inscriptions totalement effacées.

Deux hommes coiffés du bandeau ⌓ et vêtus de la *shenti* tirent un bateau sur un bassin; le premier se retourne pour regarder un troisième personnage placé sur le bateau même, et qui range les cordes à l'avant de la barque.

2471

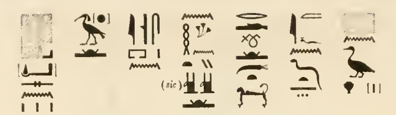
Haut. 0m,73; larg. 0m,42.

Fragment de fresque représentant un prêtre, dont le nu est en rouge, tenant des fleurs et portant autour du cou un collier de lapis-lazuli; à droite, deux bras de jeune fille, en rouge très pâle, tenant également des fleurs.

Devant le prêtre on lit :



Et au-dessus de lui, cette inscription :



Cette fresque est un chef-d'œuvre au point de vue de la perfection que l'artiste y a apportée; son état de conservation est excellent.

2472

Haut. 0m,45; larg. 0m,51.

Fragment de fresque.

Deux personnages présentent deux momies garnies de touffes de lotus en fleur; à gauche, une jeune fille orne le pied de la momie. Le nu des hommes est en rouge foncé, et celui de la femme en jaune foncé.

Inscription au-dessus de la jeune fille :



Inscription au-dessus du premier personnage :



Inscription au-dessus du second personnage :



Au-dessous, traces d'une autre inscription :



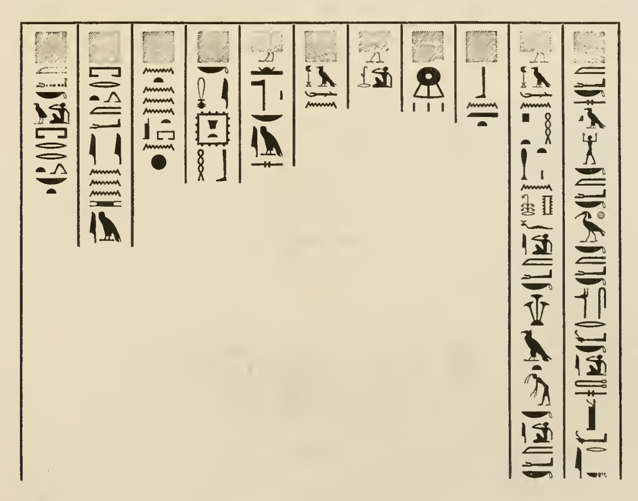
2473

Haut. 0m,30; larg. 0m,28.

Fragment de fresque très curieuse.

Deux musiciennes battent la mesure; derrière elles, deux autres esclaves, dont le nu est en rouge foncé, jouent de l'instrument ⌣. Elles sont coiffées du ❦.

Cette scène est entourée d'une inscription en onze lignes verticales tracées à l'encre :



Au-dessous et à gauche, traces de lettres :



2474

Haut. 0m,37; larg. 0m,33.

Fresque.

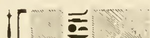
Des feuilles et des grappes de raisin forment une espèce de mosaïque sur fond blanc.

Ces cinq derniers numéros (2470-2474) sont autant de fresques provenant toutes du même tombeau et d'une très bonne conservation.

2475

Bois. — Haut. 0m,29; larg. 0m,14.

Stèle peinte, assez mutilée. En haut, traces d'ailes, au-dessous desquelles on lit :



Plus bas, un défunt à face noire adorant Osiris, coiffé de l'*atew* et tenant le sceptre ⌈, et Isis, coiffée du signe ▮.

Devant le défunt :



Au-dessus des personnages que nous venons de citer se trouve l'inscription suivante :



Au-dessous de cette scène, inscription en grosses lettres bleues, de même que les hiéroglyphes précédents :



2476

Bois. — Haut. $0^{m},17$; larg. $0^{m},13$.

Stèle peinte, d'une bonne conservation. A gauche, un jeune homme en adoration. Auprès de lui, une table; puis Osiris, coiffé de l'*atew*, tenant le sceptre et le flagellum ; il a devant lui un cyprès, et derrière une pousse de fleurs de lotus.

Au-dessus de cette scène, on lit l'inscription suivante :



2477

Bois. — Haut. $0^{m},26$; larg. $0^{m},22$.

Stèle peinte représentant en haut le soleil flanqué de deux uræus, dont celle de gauche est coiffée de , et celle de droite, de . Entre les deux, on lit le mot mystique . De chaque côté de cette représentation est figuré le chacal ayant la plume entre les pattes.

Plus bas, à gauche, Râ-Harmakhis, tenant le sceptre , est adoré par une femme debout placée devant une table d'offrandes. Au-dessus, on lit cette inscription :



2478

Bois. — Haut. $0^{m},30$; larg. $0^{m},20$.

Stèle peinte. En haut, le disque rouge feu orné de deux uræus jaunes et d'ailes vertes.

Plus bas, une défunte, placée devant une table d'offrandes, adore Râ-Harmakhis assis, qui tient le sceptre et le flagellum.



2479

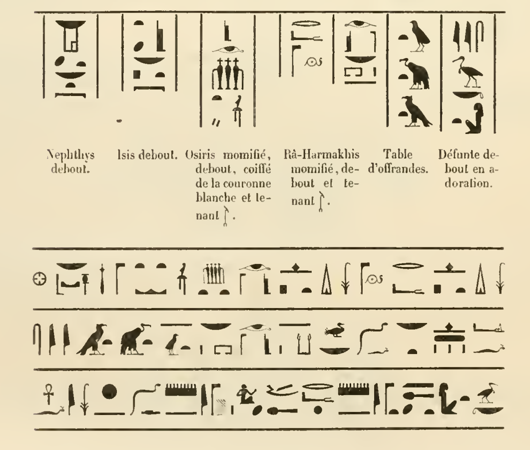
Bois. — Haut. 0m,30; larg. 0m,20.

Stèle peinte de diverses couleurs, d'un bon état de conservation. Les hiéroglyphes sont tracés à l'encre noire.

En haut, le disque ailé flanqué des deux uræus. Au-dessous, la légende :



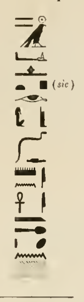
Puis vient la scène suivante, accompagnée de trois lignes d'inscription :



2480

Bois. — Haut. $0^{m},20$; larg. $0^{m},15$.

Petite stèle peinte. En haut, [hiéroglyphes]. A gauche, Râ-Harmakhis assis, couronné d'un soleil énorme, tient le sceptre [hiéroglyphe] et le flagellum [hiéroglyphe]. A droite, un homme en adoration. Entre les deux personnages, on lit :



2481

Bois. — Haut. $0^{m},36$; larg. $0^{m},28$.

Stèle peinte, d'un état de conservation qui laisse beaucoup à désirer.

Dans le cintre, le disque ailé flanqué de deux uræus, accompagnées des mots :



Des ornements de diverses couleurs séparent le cintre de la scène, qui représente : à droite, un défunt debout, placé devant une table d'offrandes, faisant ses adorations à Râ-Harmakhis momifié, tenant le sceptre [hiéroglyphe], qui est suivi de [hiéroglyphe], d'Isis aux ailes éployées; à gauche, traces de trois autres divinités.

L'inscription qui suit cette scène est très mutilée, et la quatrième ligne est complètement disparue.



2482

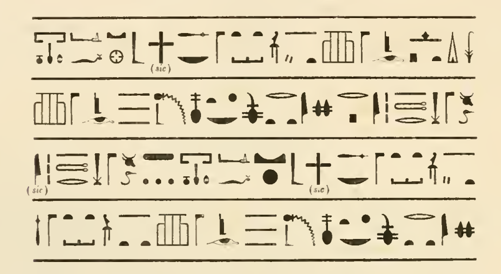
Bois. — Haut. $0^{m},35$; larg. $0^{m},27$.

Stèle peinte. Hiéroglyphes cursifs. (Pour l'ensemble de ce monument, voir planche II.)

En haut, les deux ailes.

Puis une scène qui représente, à droite, une divinité conduisant un défunt devant Râ-Harmakhis momifié et tenant le sceptre, Nephthys et trois autres divinités. Une table d'offrandes est placée devant le dieu Râ-Harmakhis.

Inscription en quatre lignes :



2483

Bois. — Haut. $0^{m},36$; larg. $0^{m},29$.

Stèle peinte, d'un bon travail. (Voir planche II.)

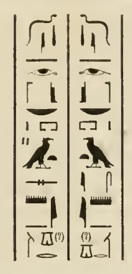
En haut, le disque ailé orné de deux uræus coiffées, l'une de la couronne blanche, et l'autre de la couronne rouge, et accompagnées des deux *ut'as*.

Au-dessous du disque, le symbole du scarabée.

Ensuite deux rangées d'ornements, dont une est composée de fers de lance, et l'autre d'uræus.

Puis, à gauche et à droite, deux scènes à peu près identiques : une femme agenouillée dans une barque présente des offrandes à Râ-Harmakhis, qui est assis et tient le sceptre.

Au milieu des deux scènes, l'inscription suivante :



Au-dessous, quatre lignes d'inscription :



2484

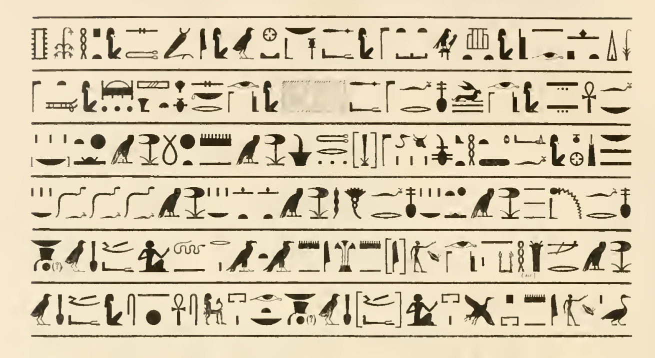
Bois. — Haut. 0m,36; larg. 0m,26.

Stèle peinte très finement exécutée, d'une assez bonne conservation. (Voir planche II.)

En haut, le disque ailé flanqué de deux uræus, qui sont accompagnées de la formule :

Vient ensuite une scène qui représente, à droite, le défunt, , dont le nu est en rouge, conduit par la déesse Mâ, , devant Osiris coiffé de l'*atew*, et tenant les symboles , et ; au-dessus de lui, ; il est suivi d'Isis, , de Nephthys, , Thoth, Amset, Phtah, Anubis et Horus.

Cette stèle se termine par une inscription en six lignes horizontales :

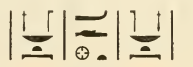


2485

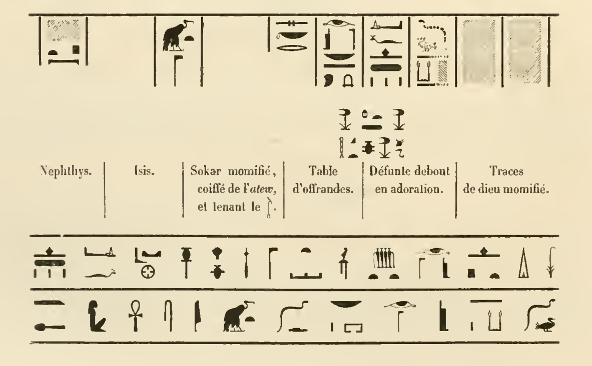
Bois. — Haut. 0m,33; larg. 0m,27.

Stèle peinte, d'une conservation parfaite. Hiéroglyphes tracés à l'encre noire. (Voir planche II.)

En haut, le disque ailé accompagné de la formule :



La scène est disposée de la manière suivante :



2486

Bois. — Haut. $0^{m},31$; larg. $0^{m},23$.

Stèle peinte. L'état de conservation est fort mauvais.

Dans le cintre, le disque ailé flanqué des deux uræus. Au-dessous, cette légende :

La scène représente une offrande faite à Osiris, à Isis et aux quatre génies funéraires.

Puis vient un proscynème en quatre lignes, dont les deux dernières sont malheureusement illisibles :



2487

Bois. — Haut. $0^{m},48$; larg. $0^{m},28$.

Stèle peinte, en grande partie détruite. Trois registres.

En haut, le disque ailé flanqué de deux uræus, de chaque côté desquelles est un Anubis couché, .

1er REGISTRE. Râ-Harmakhis, Osiris et trois autres divinités, ayant sur leurs genoux le sceptre , sont agenouillés devant une table d'offrandes placée à droite.

2e REGISTRE. Le défunt, debout, est en adoration devant Osiris, coiffé de l'*atew*, tenant et , et vêtu d'une longue robe. Râ, coiffé de la double couronne, Isis et d'autres divinités suivent Osiris.

3e REGISTRE. Le proscynème est en grande partie illisible, et les mots qui restent n'offrent aucun intérêt.

2488

Bois. — Haut. 0^m,48; larg. 0^m,32.

Stèle peinte, écrite en hiéroglyphes cursifs. En haut, le disque ailé accompagné des deux uræus, entre lesquelles est placé le scarabée. Le texte est coupé par de nombreuses lacunes, qui retirent à ce monument l'intérêt qu'il présenterait s'il nous était parvenu en bon état. Les noms suivants ont été conservés :



2489

Bois. — Haut. 0^m,41; larg. 0^m,26.

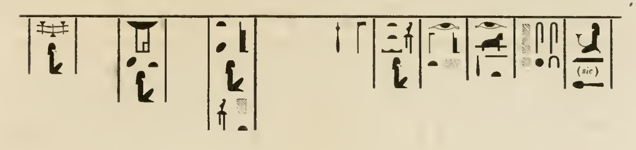
Stèle peinte, d'une assez bonne conservation. Trois registres.

On a fixé au sommet de cette stèle l'oiseau à tête humaine surmonté du disque solaire colorié en rouge.

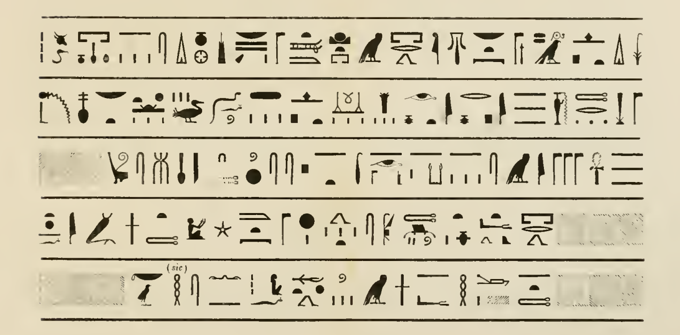
En haut, le disque solaire flanqué de deux uræus couronnées de . De chaque côté, Anubis, , couché et surmonté du flagellum .

1er REGISTRE. L'âme de la défunte, , placée à droite, adore Râ-Harmakhis, qui est entouré du serpent , et six autres divinités.

2e REGISTRE. Cette partie de la stèle est occupée par la scène suivante :



Râ-Harmakhis agenouillé tenant .	Nephthys agenouillée tenant .	Isis agenouillée tenant .	Osiris agenouillé, coiffé de l'*atew*, et tenant , et .	Table d'offrandes.	Défunte vêtue d'une robe blanche.



2490

Bois. — Haut. 0^m^,53; larg. 0^m^,31.

Stèle peinte. Hiéroglyphes cursifs. Mauvaise conservation.

En haut, le disque ailé accompagné de deux uræus et des mots : .

La scène, qui est divisée en deux parties, représente : à droite, le défunt, placé devant une table d'offrandes, faisant un acte d'adoration envers Toum debout, qui tient le sceptre ; et, à gauche, le même personnage adorant Râ-Harmakhis. Les figures de ces quatre personnages sont recouvertes d'une couche d'or bien conservée.

La stèle se termine par une inscription en huit lignes :



2491

Bois. — Haut. 0m,43; larg. 0m,23.

Stèle peinte, dans un très mauvais état de conservation. Il manque environ 6 centimètres de la partie de droite. Très curieuse par les représentations qui y sont données.

En haut, le disque ailé flanqué de deux uræus. Des rayons peints en rouge tombent du disque solaire. De chaque côté, un Anubis couché, dont le dos est surmonté du flagellum. Celui de droite est accompagné de [1]; celui de gauche, de , et tient entre les pattes le .

La scène représente Râ-Harmakhis entouré d'un serpent et précédé de la déesse Mâ, .

(1) Cette lacune ne peut contenir que , Anubis, ou , désignation ordinaire de ce dieu.

2492

Bois. — Haut. 0m,38; larg. 0m,25.

Stèle peinte, dont les caractères ont été exécutés sur toile et fixés ensuite, au moyen d'une pâte très légère, sur un bloc de bois de cinq centimètres d'épaisseur. De même que la plupart des stèles en bois que possède le Musée, celle-ci est dans un état d'oblitération à peu près complet.

La scène représente le défunt, qui est placé à droite, faisant un acte d'adoration à Osiris, à tête d'épervier, coiffé de la double couronne, et tenant le; le dieu est suivi d'Isis, aux ailes éployées et accompagnée du symbole et de quatre génies funéraires.

La stèle se termine par une inscription de trois lignes en hiéroglyphes cursifs :



2493

Calcaire. — Haut. 0m,36; larg. 0m,28.

Stèle cintrée, peinte de diverses couleurs. Le nu des personnages est peint en rouge. Hiéroglyphes cursifs.

Au sommet, le disque ailé; puis.

La scène représente Râ-Harmakhis tenant, placé devant une table d'offrandes et recevant les adorations de deux personnages.

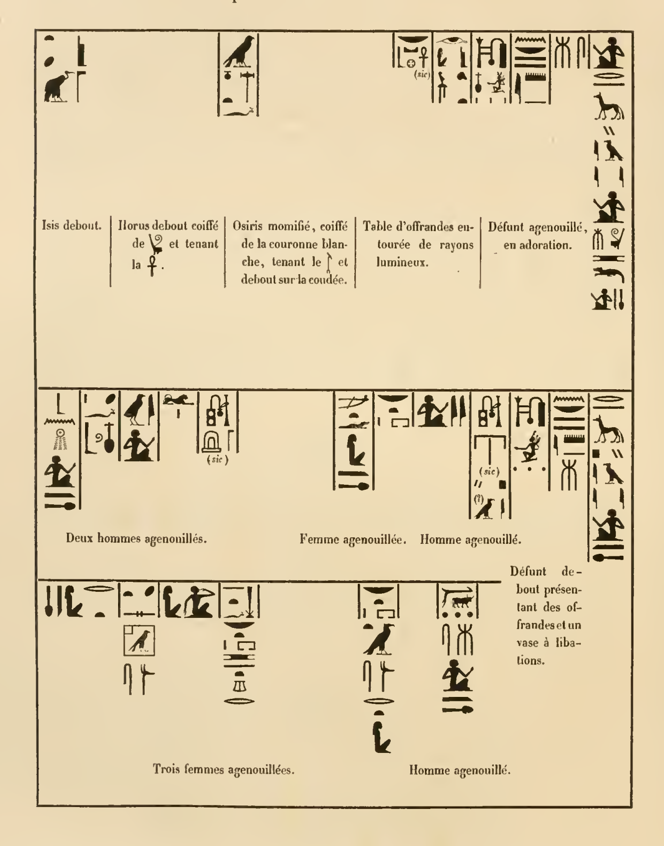
Proscynème très mutilé de trois lignes :



2494

Calcaire. — Haut. 0m,42; larg. 0m,32.

Stèle cintrée, divisée en trois registres. Personnages rehaussés de jaune. Nous conservons ici la disposition du monument.



2495

Calcaire. — Haut. $0^{m},40$; larg. $0^{m},24$.

Stèle funéraire cintrée.

En haut, le disque peint en rouge et flanqué de deux uræus, accompagnées des mots ; de chaque côté, les ailes éployées.

Plus bas, un homme est en adoration devant et , placés devant une table d'offrandes.

Au-dessous, inscription en deux lignes :

(sic) (sic)

2496

Calcaire blanc. — Haut. $0^{m},45$; larg. $0^{m},28$.

Stèle de forme très allongée. Divisée en trois registres.

En haut, .

1er REGISTRE. A gauche, défunt et défunte assis; au milieu, frère agenouillé; à droite, mère assise. On lit au-dessus de ces personnages :



2e REGISTRE. Trois frères et une sœur assis :



3e REGISTRE. Proscynème de quatre lignes :



La planche III représente l'ensemble de cette stèle.

2497

Calcaire. — Haut. 0m,38; larg. 0m,24.

Stèle très curieuse par la représentation qui se trouve dans le cintre. (Voir planche III.)

La scène représente Thoth et une déesse non qualifiée présentant des offrandes à Râ-Harmakhis momifié et tenant ʃ, à Isis aux ailes éployées, à Nephthys et à deux autres divinités.

Inscription de huit lignes. Hiéroglyphes gravés et peints en vert à l'intérieur.



2498

Calcaire. — Haut. 0m,41; larg. 0m,27.

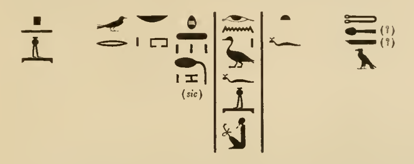
Stèle divisée en trois registres. Le nu des hommes est en rouge, et celui des femmes en jaune.

En haut, [hiéroglyphes].

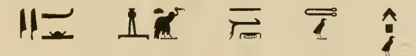
1er REGISTRE. A droite, une femme debout et un homme également debout présentent une coupe de la main gauche et étendent la main droite sur une table d'offrandes.

A gauche, deux hommes et une femme assis, et, sous le siège de cette dernière, un enfant et le mot [hiéroglyphes].

Au-dessus de cette représentation, les légendes suivantes :



2e REGISTRE. Un homme et quatre femmes agenouillés devant un autel chargé d'offrandes. On lit devant ces personnages :



3e REGISTRE. Proscynème de trois lignes :



2499

Calcaire. — Haut. $0^m,35$; larg. $0^m,24$.

Stèle peinte, brisée au sommet. Le nu des hommes est en rouge foncé, et celui des femmes est en rouge très pâle.

Elle est divisée en deux registres.

1er REGISTRE. Un fils adore son père et sa mère, qui sont assis devant un autel.

Au-dessus de cette représentation est gravée l'inscription qui suit :



2e REGISTRE. Un fils et trois filles debout, tournés vers la droite; devant eux, ces légendes :



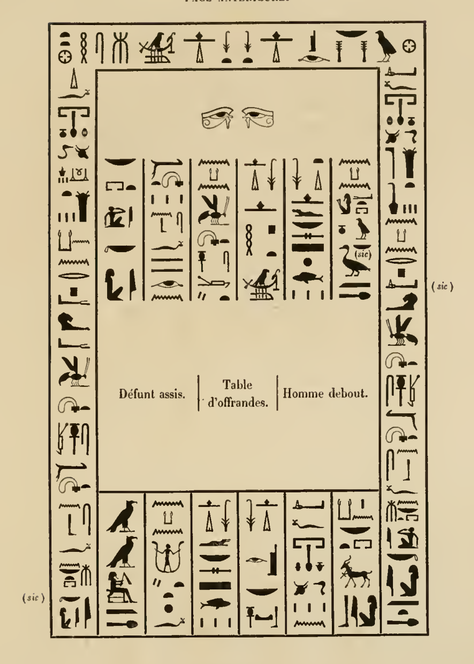
2500

Jade vert. — Haut. $0^m,31$; larg. $0^m,17$.

Stèle quelque peu cintrée au sommet, d'un travail assez soigné.

Ce petit monument est gravé sur ses deux faces et repose sur un socle de cette forme [socle], dont la partie horizontale porte un proscynème.

FACE ANTÉRIEURE.



INSCRIPTION DU SOCLE.



FACE POSTÉRIEURE.

(sic)

2501

Calcaire. — Haut. 0m,39; larg. 0m,28.

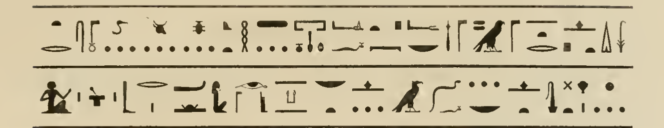
Stèle coloriée d'une manière très soignée. Divisée en trois registres. La planche II donne l'ensemble du monument.

Dans le cintre, le disque, peint en rouge, accompagné d'ailes et de deux uræus. Au-dessous, .

1er REGISTRE. Onze lignes d'inscription tracées à l'encre, en général effacées. Les signes qui subsistent rentrent dans la catégorie des formules connues.

2e REGISTRE. Représentation de deux personnages en adoration devant Râ-Harmakhis momifié, tenant le ; entre eux, une table chargée d'offrandes.

3e REGISTRE. Inscription de deux lignes en hiéroglyphes cursifs :



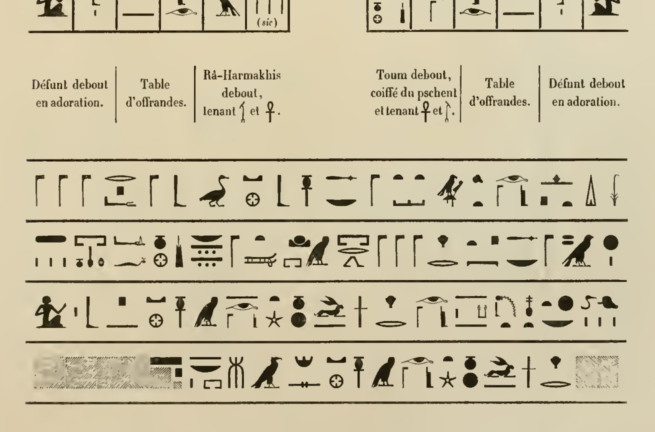
2502

Calcaire. — Haut. $0^{m},44$; larg. $0^{m},32$.

Stèle d'une bonne exécution. La gravure des personnages, dont le nu est peint en rouge, est d'une finesse remarquable.

En haut, le disque ailé orné de deux uræus, dont celle de droite est coiffée de , et celle de gauche, de . Au-dessous, le mot mystique .

Nous reproduisons ici les deux registres qui composent la stèle.



Le deuxième registre contient un proscynème fait à Osiris, Seb, Râ-Harmakhis et Toum en faveur du défunt nommé *Paneb*.

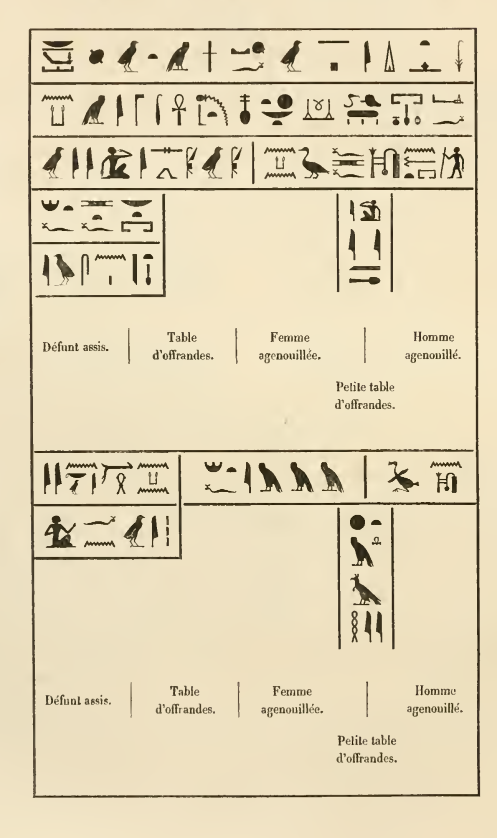
2503

Calcaire blanc. — Haut. $0^m,47$; larg. $0^m,28$.

Stèle jadis entièrement peinte en jaune. Le nu des hommes est en rouge, et celui des femmes, en jaune.

En haut, .

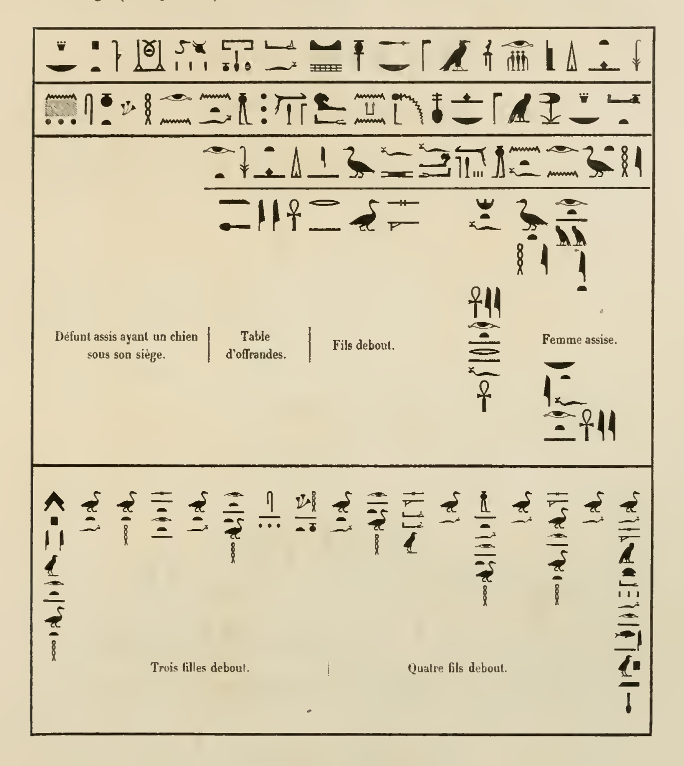
Ce monument est divisé en deux registres, ainsi disposés :



2504

Calcaire. — Haut. 0m,45; larg. 0m,42.

Stèle carrée, partagée en deux registres. Le nu des personnages est peint en rouge (XIe dynastie).



2505

Calcaire. — Haut. 0m,48; larg. 0m,28.

Stèle funéraire peinte. Couleurs bien conservées.

En haut, l'inscription suivante, dont les hiéroglyphes sont peints en bleu clair :



Le défunt, dont le nu est peint en rouge, est assis devant une table chargée d'offrandes; au-dessous sont deux jeunes femmes agenouillées, dont le nu est en jaune pâle.

2506

Calcaire blanc. — Haut. 0m,43; larg. 0m,32.

Stèle funéraire cintrée portant le cartouche-prénom d'Amenemhat III (XIIe dynastie). Le nu des hommes est en rouge.

Elle est divisée en quatre registres.

1er REGISTRE. Les deux yeux, et au-dessous :



2e REGISTRE. A gauche, le défunt est assis, tenant à la main un lotus; devant lui, deux autels chargés d'offrandes, de l'autre côté desquels sont assis le père et la mère du défunt.

Devant le défunt, cette inscription en ligne verticale :



Au-dessus de l'un des deux autels, les noms des deux parents du défunt écrits en deux lignes horizontales :



3[e] REGISTRE. Un frère et trois sœurs agenouillés, placés deux à deux devant une table d'offrandes, et surmontés de ces légendes :



4[e] REGISTRE. Quatre personnages, dont une femme et trois hommes, disposés deux à deux, comme dans le registre précédent, et également agenouillés devant des tables d'offrandes.

Au-dessus d'eux, l'inscription suivante :



2507

Calcaire. — Haut. $0^m,47$; larg. $0^m,24$.

Stèle d'une très mauvaise exécution. Les hiéroglyphes ont été gravés grossièrement et remplis d'encre noire. Traces de couleur rouge sur différentes parties de la stèle. (Voir planche IV.)

Une inscription de quatre lignes suit le contour du cintre.

La scène représente un défunt en adoration devant Osiris assis, coiffé de l'*atew* et tenant et ; le dieu, devant lequel est placée une table d'offrandes, est suivi de la déesse Hathor.

Inscription de neuf lignes horizontales, dans laquelle est mentionné l'an IV de Psamétik I[er] :



Cette stèle ainsi que deux autres citées par M. Leemans ont servi à établir d'une façon définitive la chronologie de la XXVI[e] dynastie, qui jusque-là était restée obscure.

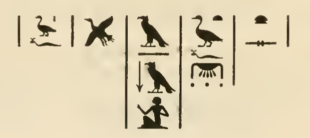
2508

Calcaire. — Haut. $0^m,52$; larg. $0^m,35$.

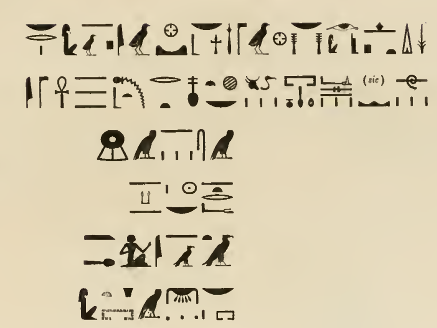
Stèle dont le cintre est occupé par cette mention symbolique : . Personnages en relief et coloriés. A gauche, le défunt et la défunte assis. Au-dessus d'eux, cette inscription :



Les deux défunts reçoivent les honneurs funèbres de leur fils et de leur fille, dont voici les noms :



Plus bas :



Dans le coin de droite, deux filles des défunts agenouillées :



2509

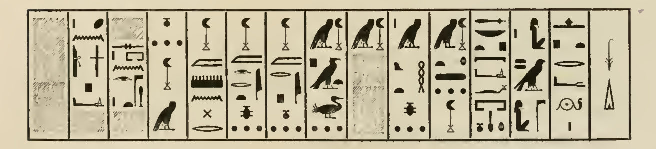
Calcaire. — Haut. $0^m,24$; larg. $0^m,21$.

Stèle peinte. Figures en rouge. Hiéroglyphes tracés à l'encre noire.

En haut, le disque ailé et les deux uræus; au-dessous, cette mention :



Puis vient une inscription en quinze lignes verticales :



La scène représente le défunt, debout devant une table d'offrandes, faisant ses adorations à Râ-Harmakhis momifié et tenant le ☥.

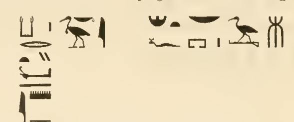
2510

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},25; larg. 0^{m},29.

Stèle gravée et peinte, divisée en deux parties. Le nu des hommes est en rouge foncé, et celui de la femme en brun clair.

En haut, .

Dans le registre de droite, Osiris, , assis, coiffé de l'*atew* et tenant le sceptre , reçoit les adorations d'un homme et d'une femme placés devant une petite table d'offrandes et accompagnés de cette légende :



Dans le registre de gauche, Anubis, , assis et tenant le sceptre , reçoit les adorations d'un homme et d'une femme placés devant une table d'offrandes; la représentation et le nom de la femme ont disparu. Au-dessus de cette scène, la légende suivante :



Au bas de la stèle, traces de signes.

2511

Calcaire. — Haut. 0,^{m}22; larg. 0^{m},17.

Petite stèle funéraire coloriée.

En haut, .

Une jeune fille, (*sic*), adore sa mère, , et son père, , assis devant un autel chargé d'offrandes. Les personnages de cette scène sont gravés en relief.

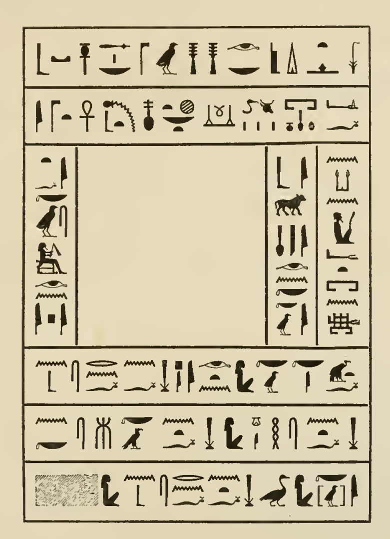
Au-dessous, inscription en deux lignes :

2512

Calcaire blanc. — Haut. 0m,50; larg. 0m,31.

Stèle funéraire émaillée et peinte. Style de la XIIe dynastie.

En haut, le sceau Ω peint en rouge entre les deux yeux coloriés en bleu. Au centre, le défunt debout devant un autel chargé d'offrandes.



2513

Calcaire. — Haut. 0m,44; larg. 0m,28.

Stèle des plus mal gravées. Le costume des divinités est peint en jaune. Le nu des personnages est en rouge. Trois registres.

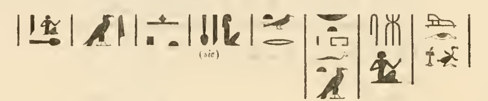
1er REGISTRE. Le défunt, agenouillé et placé à droite, est en adoration devant Osiris assis, coiffé de l'*atew* et tenant le sceptre ☥; le dieu est suivi d'Aroéris, coiffé du pschent, et d'Isis, qui sont tous deux debout.

Au-dessus de cette scène, l'inscription suivante :

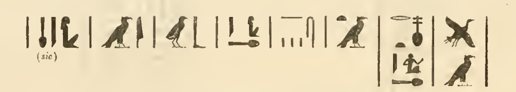


2e REGISTRE. A droite, table d'offrandes; puis le défunt, agenouillé et tenant le ☥; il est suivi d'une femme et d'un homme agenouillés tenant une fleur de lotus.

Au-dessus d'eux, cette inscription :



3e REGISTRE. Même disposition que pour la scène précédente, les noms seuls diffèrent.



2514

Calcaire. — Haut. 0m,28; larg. 0m,23.

Stèle funéraire informe gravée sur le calcaire brut.

En haut, 𓂀 Ω 𓂀.

A gauche, une femme assise devant un autel chargé d'offrandes. Sous son siège est un singe assis.

A droite, une jeune fille agenouillée tient un lotus.

Au-dessous de cette scène, représentation d'une autre jeune fille.

Ces trois personnes sont accompagnées des légendes suivantes :







2515

Calcaire blanc. — Haut. 0m,30; larg. 0m,21.

Fragment de stèle funéraire d'une très belle exécution.

La scène représente Osiris, coiffé de l'*atew*, et suivi d'Isis, [hiéroglyphes], qui a la coiffure de la déesse Hathor, et de Aroéris, accompagné de la légende [hiéroglyphes].

2516

Calcaire. — Haut. 0m,29; larg. 0m,19.

Stèle rehaussée de diverses couleurs. Hiéroglyphes cursifs tracés à l'encre et, en général, très peu lisibles.

En haut, le disque ailé accompagné de deux uræus, entre lesquelles se trouve [hiéroglyphes].

La scène représente la défunte debout en adoration devant Osiris momifié, coiffé de l'*atew* et tenant [hiéroglyphe]; il est suivi d'Isis et de Nephthys.

Quatre lignes de proscynème.



2517

Calcaire. — Haut. 0m,28; larg. 0m.18.

Petite stèle funéraire de style barbare.

En haut, les deux yeux. Puis une scène qui représente deux défunts debout devant une table chargée d'offrandes.

On lit au-dessus du défunt :



2518

Calcaire blanc. — Haut. 0m,28; larg. 0m,21.

Fragment d'une fort belle stèle funéraire. Figures dorées. Caractères peints. En haut, traces d'une aile, de laquelle pend une belle uræus dorée :



La scène représente le défunt, qui est , debout en adoration devant Râ-Harmakhis, , et Toum, , tous deux tenant le sceptre .

Au bas de la stèle, inscription en deux lignes horizontales :



2519

Calcaire blanc. — Haut. 0m,25; larg. 0m,18.

Fragment de pilastre. Style très ancien. Caractères très bien exécutés. Un personnage assis devant un autel. Au-dessus de lui, on lit :



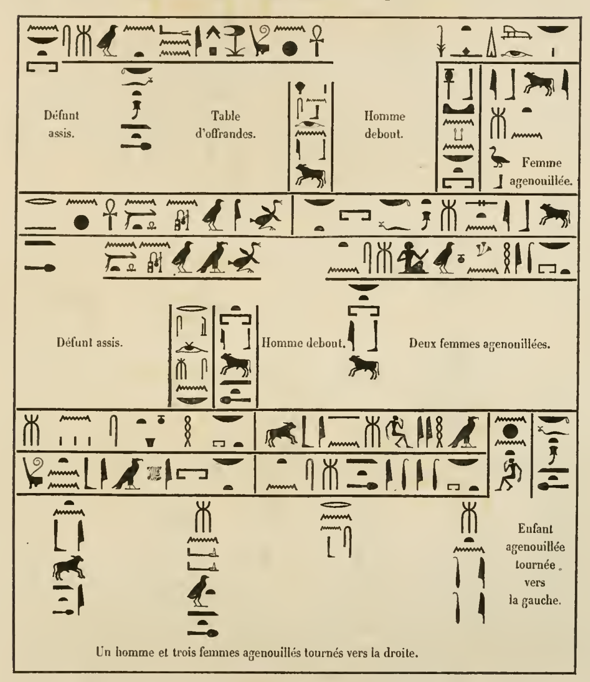
Au-dessous de cette représentation, sur un autre plan :

2520

Calcaire. — Haut. $0^m,58$; larg. $0^m,34$.

Stèle divisée en trois registres. Hiéroglyphes gravés et coloriés en vert à l'intérieur. Personnages rehaussés de vert.

Dans le cintre, les symboles [hiéroglyphes].

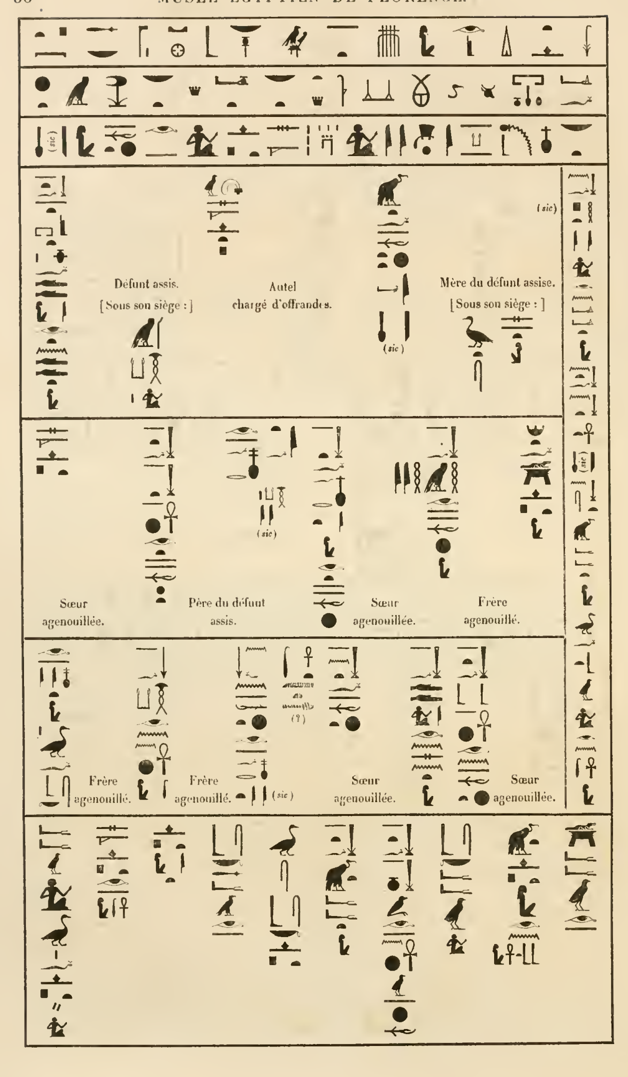


Pour l'ensemble de ce monument, voir planche III.

2521

Calcaire. — Haut. $0^m,54$; larg. $0^m,32$.

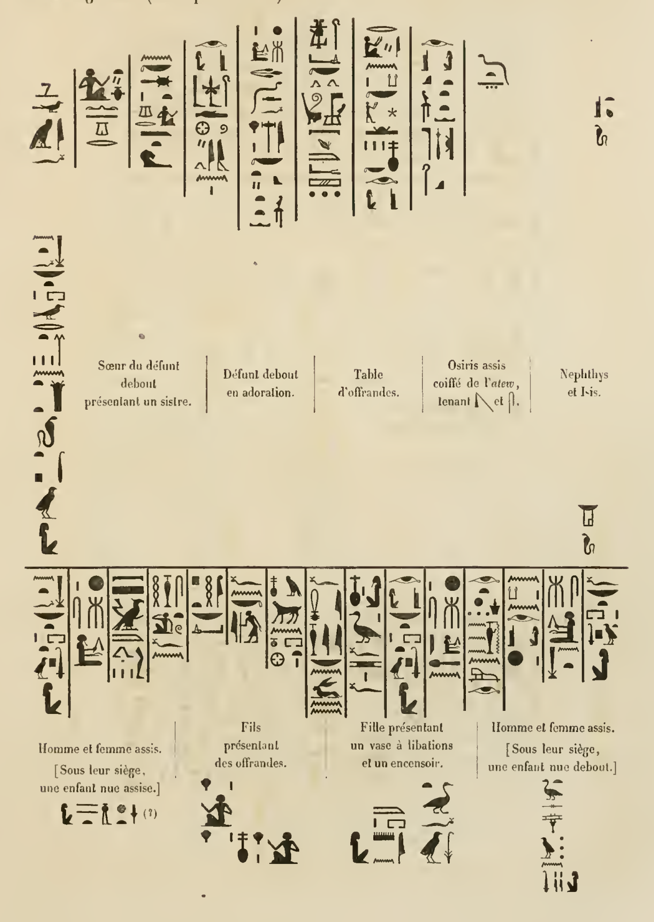
Stèle en forme de porte. Hiéroglyphes de style barbare et souvent illisibles. Le nu des hommes est en rouge foncé, et celui des femmes, en jaune pâle.


(sic)
(sic)
Défunt assis.
[Sous son siège :]
Autel
chargé d'offrandes.
(sic)
Mère du défunt assise.
[Sous son siège :]
(sic)
(sic)
Sœur
agenouillée.
Père du défunt
assis.
Sœur
agenouillée.
Frère
agenouillé.
(?)
Frère
agenouillé.
Frère
agenouillé.
(sic)
Sœur
agenouillée.
Sœur
agenouillée.

2522

Calcaire. — Haut. 0m,87; larg. 0m,59.

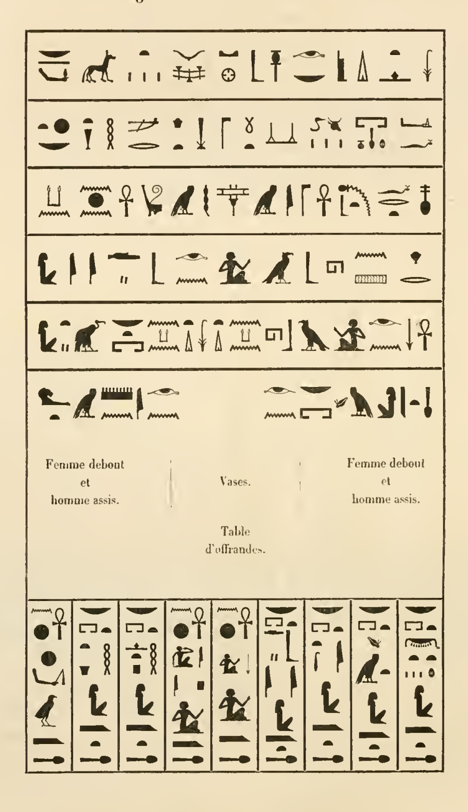
Stèle de conservation et d'exécution excellentes. La pierre a été recouverte d'une couche de couleur blanche. Le nu des personnages est en rouge. Deux registres. (Voir planche V.)



2523

Calcaire. — Haut. 0m,53; larg. 0m,30.

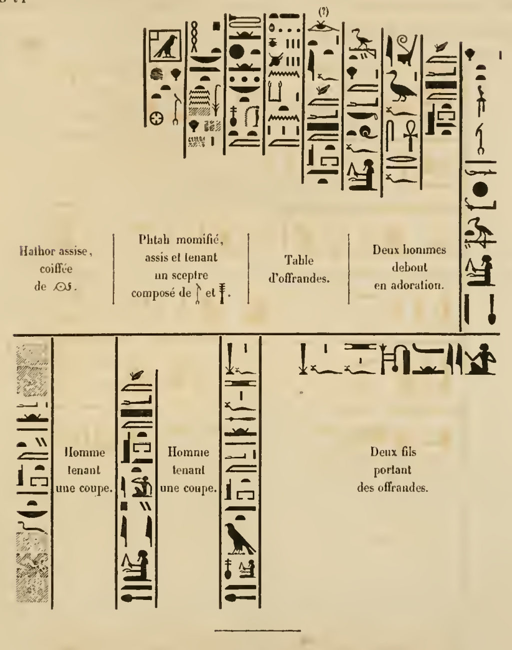
Stèle en forme de porte. Hiéroglyphes peints en vert. Nu des hommes en rouge. Divisée en trois registres.



2524

Calcaire. — Haut. 0m,47; larg. 0m,31.

Stèle peinte en jaune de haut en bas. Le nu des personnages est en rouge. Hiéroglyphes très difficiles à lire.



2525

Calcaire. — Haut. 0m,15; larg. 0m,16.

Petit fragment de stèle d'un beau travail. En haut et à gauche, deux personnages assis; le nu de l'homme est rehaussé de rouge foncé, et celui de la femme est en rouge très pâle. Sous le siège de cette dernière est assis un chien. Deux lignes d'inscription, dont la dernière est tout à fait illisible.



2526

Calcaire blanc. — Haut. 0m,20; larg. 0m,14.

Stèle sculptée et peinte, divisée en deux registres. Le nu des personnages est en rouge. Les caractères sont très mal exécutés, et c'est avec peine que nous reconstituons ceux qui suivent.

1er REGISTRE. Osiris assis, coiffé de l'*atew*, est placé devant une table d'offrandes. Il reçoit les adorations de deux personnes. Au-dessus de cette scène, la légende suivante :

2e REGISTRE. Osiris assis reçoit l'adoration d'un prêtre et d'un jeune homme. Une femme et trois jeunes gens, tournés vers la gauche, sont en adoration. Au-dessus de ces personnages, des signes très mal faits, dont la lecture est incertaine.

2527

Calcaire. — Haut. 0m,16; larg. 0m,15.

Fragment de stèle peinte. À gauche, défunt debout; à droite, défunte coiffée d'un lotus. Au milieu de la scène, inscription en une ligne verticale :



2528

Calcaire blanc. — Haut. 0m,35; larg. 0m,26.

Fragment de stèle carrée, d'une mauvaise conservation. L'exécution des personnages est d'une finesse très remarquable; ils sont gravés en relief sur un plan inférieur. Traces de couleur rouge.



La fracture de ce monument a fait disparaître la représentation de la personne à laquelle le scribe [hiéroglyphes] et la [hiéroglyphes] font leurs adorations.

2529

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},29; larg. 0^{m},19.

Stèle d'exécution et de conservation fort médiocres. Quatre registres. La planche VI reproduit ce monument dans tous ses détails.

2530

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},51; larg. 0^{m},19.

Fragment curieux. A droite, la déesse de l'Amenti, debout et coiffée de la plume de justice, tient le sceptre symbolique . A gauche, traces d'un autel.

Au-dessus, l'inscription suivante :



2531

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},36; larg. 0^{m},34.

Bas-relief représentant une femme assise devant une table d'offrandes. Sous la chaise de cette femme, un singe mangeant un fruit.

2532

Calcaire. — Haut. 1^{m},33; larg. 1^{m},06.

Fragment d'une paroi de tombeau. La partie intérieure de ce monument, qui est très mutilée, est sur un autre plan que les deux montants.

Osiris debout reçoit les offrandes du défunt.

2533

Calcaire. — Haut. 1m,30; larg. 0m,68.

Stèle très mutilée; le sommet est en forme de pyramidion. L'intérieur de la stèle est creusé à 11 centimètres de profondeur. Deux registres.

1er REGISTRE. A gauche, Osiris, coiffé de l'*atew* et tenant le ⋀ et le ʕ, est assis dans un naos; à droite, un homme et une femme placés devant une table d'offrandes.

Au-dessus de cette scène, l'inscription suivante :



2e REGISTRE. Un homme et une femme reçoivent les offrandes que leur présentent un fils et une fille.

2534

Calcaire. — Haut. 0m,43; larg. 0m,29.

Stèle peinte, divisée en deux registres. Le nu des hommes est en rouge; celui de la femme est en jaune clair.

En haut, [hiéroglyphes].

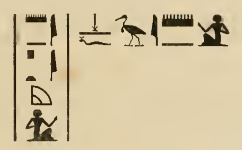
1er REGISTRE. Un jeune homme, à gauche, devant une table d'offrandes présente un vase à libations à son père et à sa mère, qui sont assis. Au-dessus de la scène :



Sous le siège des parents, on lit :



2e REGISTRE. A gauche, un homme et une femme sont assis devant une table d'offrandes; à droite, un parent, qui est qualifié de frère, est assis devant une autre table d'offrandes. Au-dessus :



Au-dessous, proscynème en une ligne horizontale :



2535

Calcaire blanc. — Haut. 0^m^,39; larg. 0^m^,30.

Stèle funéraire représentant le dieu Khepra assis ainsi figuré ; devant lui, le défunt agenouillé, qui l'adore.

Au-dessus :



2536

Calcaire blanc. — Haut. 0^m^,92; larg. 0^m^,44.

Stèle de forme rectangulaire.

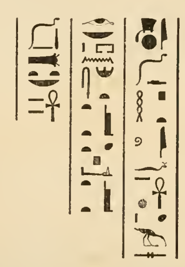
Dans le cintre, le disque ailé orné de deux uræus.

1[er] REGISTRE. Au-dessous du cintre, Osiris est assis, tourné vers la droite et suivi d'Isis et de Nephthys; ces deux dernières n'ont pas de légende. Devant lui, une table d'offrandes et un homme agenouillé.

On lit à gauche :

Au-dessus de l'homme :

2[e] REGISTRE. A gauche et tournée vers la droite, la déesse Bast, coiffée du et tenant le sceptre en forme de lotus. A droite, un homme debout l'adorant. Entre ces deux personnages, inscription en trois lignes verticales, dont les caractères sont beaucoup plus grands que les autres.



(Cf. Musée du Louvre, stèles d'Apis, tables d'offrandes.)

Plus bas, inscription en quatre lignes, en écriture hiéroglyphique entremêlée de caractères hiératiques, dont quelques-uns sont fort difficiles à identifier :



La première ligne peut se restituer ainsi :

.....

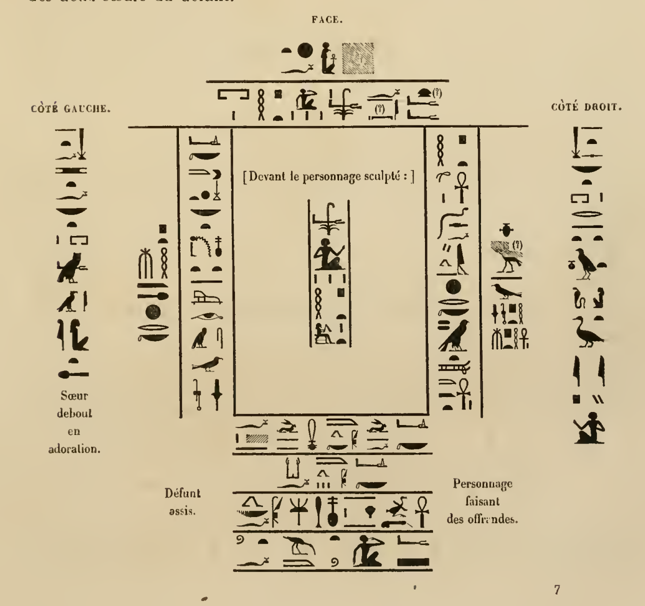
A la deuxième, nous reconnaissons dans le dessin linéaire du lièvre à longues oreilles, et vers la fin de la quatrième ligne, à la place de, nous restituons.

2537

Calcaire. — Haut. 0m,34; larg. 0m,33.

Stèle de cette forme. En haut, un homme agenouillé faisant une adoration. La scène représente un personnage qui tient le et le, recevant les libations () et les offrandes () d'un homme, aux pieds duquel on lit.

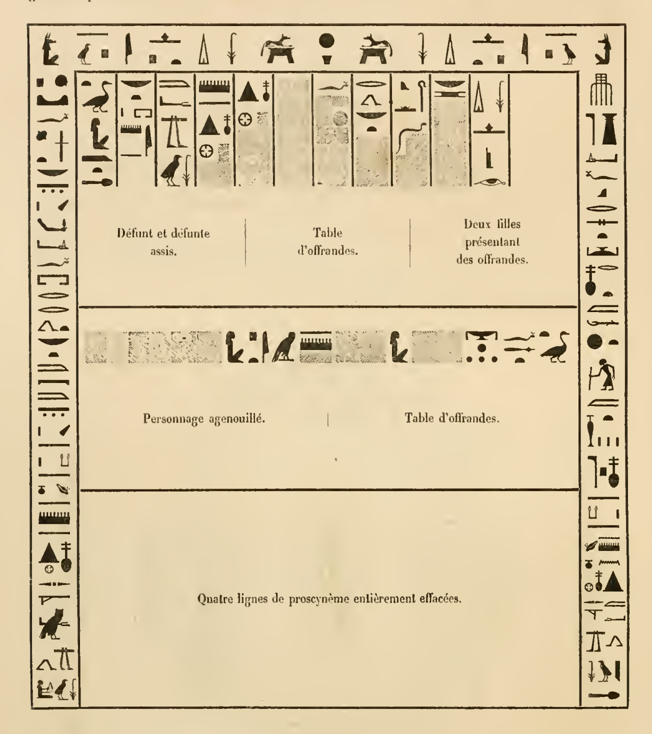
On a utilisé l'épaisseur de la pierre pour graver à droite et à gauche les noms des deux sœurs du défunt.



2538

Calcaire. — Haut. o^{m},80; larg. o^{m},61.

Stèle en forme de porte. Traces de couleur. L'intérieur de la stèle est en grande partie détruit.



2539

Calcaire. — Haut. o^{m},15; larg. o^{m},15.

Ce petit fragment conserve les traces de deux hommes accroupis. Il n'y existe aucune inscription.

2540

Grès brun de Nubie. — Haut. 1m,23; larg. 0m,94.

Grande stèle géographique d'Ousertasen Ier, rapportée de Nubie par Rosellini[1]. La partie supérieure de droite est mutilée.

Au sommet, traces d'une grande uræus rouge et jaune. Très grands caractères.



Au-dessous de la deuxième ligne, le roi, devant lequel sont les symboles ☥, ⚚ et ⚕, et à côté de lui un Horus rouge brun.

Au-dessous de la cinquième ligne, le dieu Mont, amenant les peuples prisonniers.

Entre ce dernier et le roi debout, cette légende :

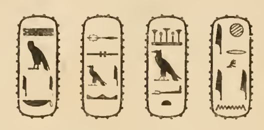


Tout à fait à droite, représentation d'un peuple prisonnier et le cartouche crénelé [cartouche]. Caractères beaucoup plus petits.

Plus bas, et avant les noms de peuples qui suivent, se lit [hiéroglyphes].

[1] Publiée par cet auteur dans *I monumenti dell' Egitto e della Nubia* (*Monumenti storici*), tome Ier, pl. XXV.

Cinq noms de peuples, dont le dernier est illisible. Les autres sont :



Les hommes qui portent le cartouche sont tous liés ensemble par des cordes. Leur type est le type nègre pur. Au-dessous, on lit l'inscription suivante :



2541

Sorte d'albâtre. — Haut. 1m,54; larg. 0m,65.

Grand bas-relief d'un beau travail, malheureusement fendu et mutilé. Trois registres.

Beau style, bien que les hiéroglyphes soient d'une exécution maigre par endroits. (Voir planche VII.)

1er REGISTRE. A gauche, le dieu Osiris debout, dont la tête a été enlevée par la cassure. Un signe de l'Ament personnifié lui entoure les jambes. Plus loin, deux momies, entre lesquelles se trouve cette inscription :



En face, à droite, un homme et deux femmes vêtues de la robe transparente, dont une tient un sistre, adorent le dieu. On lit au-dessus :



2ᵉ registre. Dans un naos, un Apis couronné du disque solaire. Devant lui, une femme. On lit au-dessus de l'Apis :

En face, un homme assis et une femme agenouillée adorant le dieu. Au-dessus d'eux, inscription en six lignes verticales :



3ᵉ registre. La déesse Hathor, sous la forme d'une vache entre les cornes de laquelle se trouvent le disque solaire et les deux plumes; elle porte au cou le signe ☥. Devant elle, le signe 𓋹. En face, un homme assis et une femme agenouillée en adoration. Au-dessus de cette scène :



2542

Grès brun. — Haut. 0m,10; larg. 0m,10.

Au sommet, disque ailé. Puis un roi fait l'offre d'une petite figure de la déesse Mâ, accroupie sur le ▬, au dieu Râ et à la déesse Hathor.

2543

Calcaire. — Haut. 0m,52; larg. 0m,45.

Fragment de stèle représentant des offrandes en pains, têtes de veaux, cuisses, etc. Sans inscription.

2544

Calcaire. — Haut. 0m,54; larg. 0m,34.

Stèle gravée d'une manière très grossière.

A droite, un personnage coiffé de [hiéroglyphe] offre [hiéroglyphe] à Aroéris, tenant le [hiéroglyphe] et le ☥, et suivi de Thoth, dont la tête est complètement mutilée.

On lit les deux noms [cartouche] [cartouche]. Les deux lignes d'inscription que porte la stèle sont illisibles.

2545

Calcaire. — Haut. 0m,15; larg. 0m,09.

Petit fragment portant les traces d'un sceptre. Style ancien.

2546

Calcaire blanc. — Haut. 0m,20; larg. 0m,10.

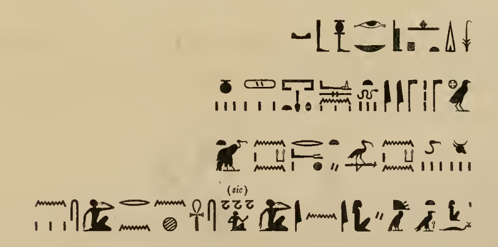
Petit fragment de stèle funéraire. Beau style de la XIIe dynastie. Travail en relief. A droite, une femme debout, et à côté d'elle cette inscription :



2547

Calcaire brun. — Haut. 0m,20; larg 0m,11.

Petite stèle funéraire curieuse par quelques formes hiératiques. Le style est de la décadence. Inscription en quatre lignes horizontales :



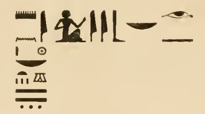
Au-dessous du mot , deux hommes et une femme debout sans aucune espèce d'ornement.

2548

Calcaire brun. — Haut. 0m,28; larg. 0m,15.

Petite stèle funéraire. En haut, le sceau Ω. Puis représentation d'un homme

debout, tenant un petit autel, et en adoration devant un roi figuré sous les traits du dieu Ammon-Râ. Devant lui cette légende :



Plus bas, l'inscription :



2549

Calcaire. — Haut. $0^{m},48$; larg. $0^{m},25$.

Stèle funéraire cintrée au sommet. Bonne exécution et excellente conservation. Dans le cintre, .

Au-dessous et à gauche, le défunt et sa femme assis et accompagnés de ces légendes :



Devant eux, leurs trois filles, debout, accompagnées de ces inscriptions :



Au-dessous, inscription en neuf lignes horizontales :



2550

Calcaire rose. — Haut. $0^m,49$; larg. $0^m,30$.

Stèle funéraire. Caractères larges et mal exécutés.

Le sommet est orné du signe ⟶, qui suit le contour du cintre. Puis vient le disque ailé flanqué de deux uræus. Au-dessous, la mention suivante :

Plus bas, inscription qui contient un acte d'adoration à Râ-Harmakhis, à Khepra, à Toum, à Osiris, etc.

Au-dessous, un jeune homme présente des offrandes à ces divinités, placées sur une barque.

A gauche de cette scène est une ligne verticale qui semble donner ceci :



Puis une inscription en six lignes :



2551

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},39; larg. 0^{m},31.

Le côté gauche de cette stèle[1] est en mauvais état et très peu lisible. Beaucoup d'hiéroglyphes mutilés.

Ce précieux monument historique a contribué à établir d'une façon certaine la chronologie de la XXVIe dynastie.

La scène représente un enfant, un homme en adoration et une femme

[1] Rosellini, *I Monumenti storici dell' Egitto e della Nubia*, pl. CLII, a reproduit ce monument, qu'il a vu dans un meilleur état de conservation.

devant Phtah momifié, placé dans un naos et tenant le ; derrière lui se trouve Thoth.



2552

Calcaire blanc. — Haut. 0m,17; larg. 0m,30.

Fragment de stèle funéraire d'époque très ancienne. Les caractères, très grands, sont exécutés avec beaucoup de détails.

(1) Rosellini a comblé ainsi cette lacune : .

2553

Calcaire blanc. — Haut. $0^{m},63$; larg. $0^{m},39$.

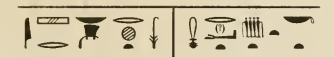
Stèle cintrée très bien gravée, divisée en six registres. En haut, [hiéroglyphes].

Homme agenouillé.	Femme du défunt debout.	Défunt assis tenant une fleur de la main gauche.	Table d'offrandes.	Fils agenouillé.	Femme agenouillée.
Femme agenouillée.	Femme agenouillée.	Femme agenouillée.	Femme agenouillée.		
Fils agenouillé.	Fille agenouillée.	Fils agenouillé.	Fils agenouillé.		
Jeune homme agenouillé.	Fille agenouillée.	Fils agenouillé.	Fils agenouillé.	Fille agenouillée.	
Frère agenouillé.	Frère agenouillé.	(*sic*)	Sœur agenouillée.	Sœur agenouillée.	
Deux femmes agenouillées.	Femme agenouillée.	Homme agenouillé.	Homme agenouillé.		

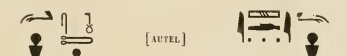
2554

Calcaire blanc. — Haut. 0m,54; larg. 0m,55.

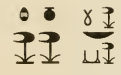
Stèle funéraire. Style de l'ancien empire. Ce monument, rongé par le salpêtre, s'est considérablement désagrégé. Aussi est-ce à grand'peine que nous restituons les caractères suivants, gravés en relief :



Plus bas, un homme et une femme sont assis de chaque côté d'un autel chargé d'offrandes.



On lit de chaque côté de l'autel :



2555

Calcaire. — Haut. 0m,11; larg. 0m,16.

Petit fragment sur lequel on lit le cartouche de Thouthmès III (XVIIIe dynastie). La statue de ce roi est conservée au Musée de Florence sous le n° 1789.



2556

Calcaire blanc. — Haut. 0m,50; larg. moyenne, 0m,76.

Stèle de cette forme . Au centre, un homme et une femme agenouillés dans une niche. Tout autour court une inscription en treize lignes,

dont douze verticales et une horizontale; cette dernière est moins bien conservée que les autres.



2557

Calcaire. — Haut. 0m,74; larg. 1m,39.

Grand bas-relief[1] de l'époque de la XVIIIe dynastie, entièrement peint, mais dont il ne reste qu'une faible partie. Excellent travail. Deux registres. (Voir planche VIII.)

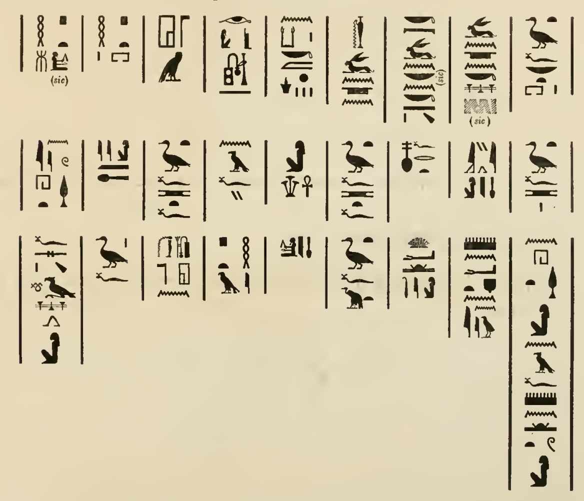
1er REGISTRE. Trois personnages assis, dont il ne reste que les jambes; devant eux une table d'offrandes; suite de jambes de cinq autres personnages qui tenaient des offrandes en oies, parfums, etc.

[1] Ce monument a été étudié par Rosellini dans un mémoire intitulé *Di un basso-rilievo egiziano della galleria di Firenze.* (Firenze, 1826.)

2e REGISTRE. Inscription en une seule ligne horizontale :

Ces hiéroglyphes sont peints alternativement en bleu et en rouge; les couches de couleur sont fort épaisses.

Une femme et un homme tenant le sont assis devant une table d'offrandes et reçoivent les dons de six filles, d'un fils et d'une nourrice. Le nu des hommes est en rouge foncé, et celui des femmes est en rouge pâle. Au-dessus de cette scène, les légendes suivantes :



Une autre fille assise dans le coin droit est accompagnée de cette légende, gravée en relief :

2558

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},12; larg. 0^{m},10.

Petit fragment de stèle, sur lequel on voit deux personnages, dont celui de gauche, le roi, coiffé de , tient le , et l'autre est en adoration. Au milieu de cette scène, on lit le cartouche-prénom d'Aménophis Ier (XVIIIe dynastie).



2559

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},54; larg. 0^{m},30.

Stèle au nom de *Râ-kha-kheper-senb*, le même que celui dont il est question dans la stèle n° 2561. Elle est divisée en quatre registres.

En haut, les deux yeux symboliques.

1er REGISTRE. A gauche, le défunt, assis devant un autel, est surmonté de ce proscynème :



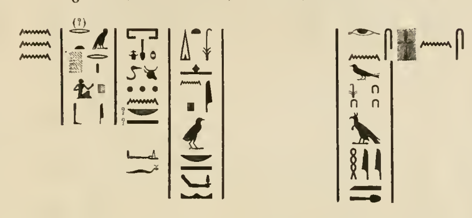
A droite, son fils, qui l'adore, accompagné de cette inscription :



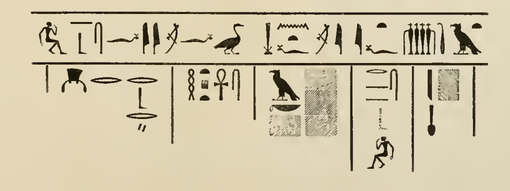
2[e] REGISTRE. Les légendes de ce registre sont moins lisibles. A gauche, une femme; à droite, un homme.



3[e] REGISTRE. A gauche, une femme; à droite, un homme.



4[e] REGISTRE. Six parents agenouillés : trois hommes et trois femmes. Légendes très peu lisibles; c'est à grand'peine que nous reproduisons les suivantes :



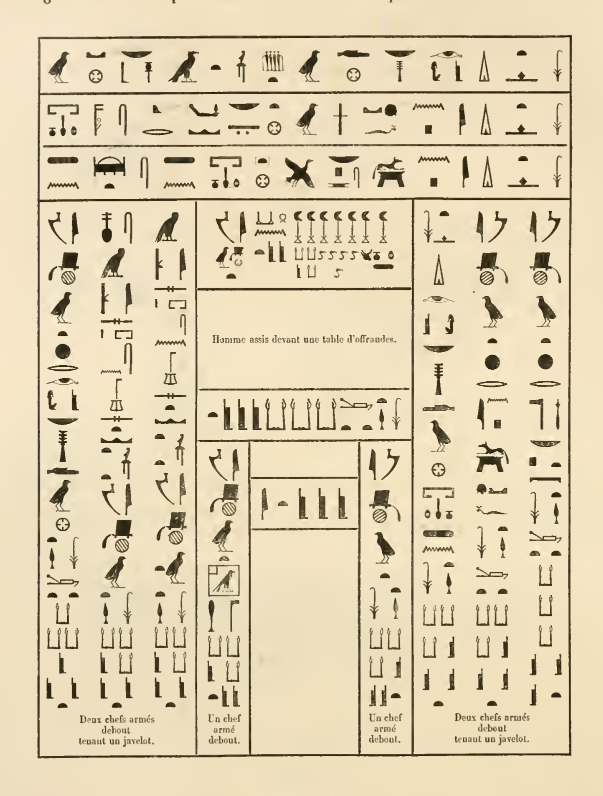
2560

Calcaire blanc. — Haut. 0m,81; larg. 0m,48.

Stèle funéraire en forme de propylée. Sur la corniche, on lit :



Entre cette ligne et les suivantes est un grand creux, dans lequel des lotus sont grossièrement représentés. Puis vient l'inscription suivante :



2561

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},57; larg. 0^{m},30.

Stèle funéraire contenant une inscription en dix lignes, au nom de *Râ-khâ-kheper-senb* (voir stèle n° 2559).

En haut, les deux yeux.

Immédiatement au-dessous, l'inscription :



2562

Calcaire. — Haut. 0m,80; larg. 0m,51.

Belle stèle en deux compartiments, brisée par le haut et par le bas.

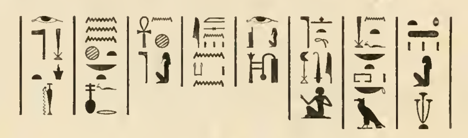
1er REGISTRE. A gauche, divinité tenant un sceptre de la main gauche et le signe de la main droite; la tête a disparu par suite d'une cassure. Devant le dieu, un autel, des lotus, des arbres et une femme en adoration.

Au-dessus de cette scène, on lit :



2e REGISTRE. A gauche, Anubis personnifié, accompagné de l'inscription [hiéroglyphes], présente une momie devant laquelle se prosterne une femme échevelée, suivie d'un prêtre qui présente de la main droite l'encensoir [hiéroglyphe], et de la main gauche le vase [hiéroglyphe]; il est accompagné d'un personnage qui offre des pains et des fleurs de lotus, et d'une jeune fille qui tient une fleur de lotus et une oie.

Au-dessus de ces trois derniers personnages, on lit une inscription en huit lignes verticales :



2563

Calcaire. — Haut. 0m,36; larg. 0m,24.

Stèle oblongue, désagrégée. Caractères très difficiles à restituer.



Représentation d'un père et d'une mère, accompagnés de leur fils et de leur fille, tous quatre décédés, en adoration devant Anubis tenant le sceptre [hiéroglyphe].

2564

Calcaire blanc. — Haut. 1m,10; larg. 0m,60.

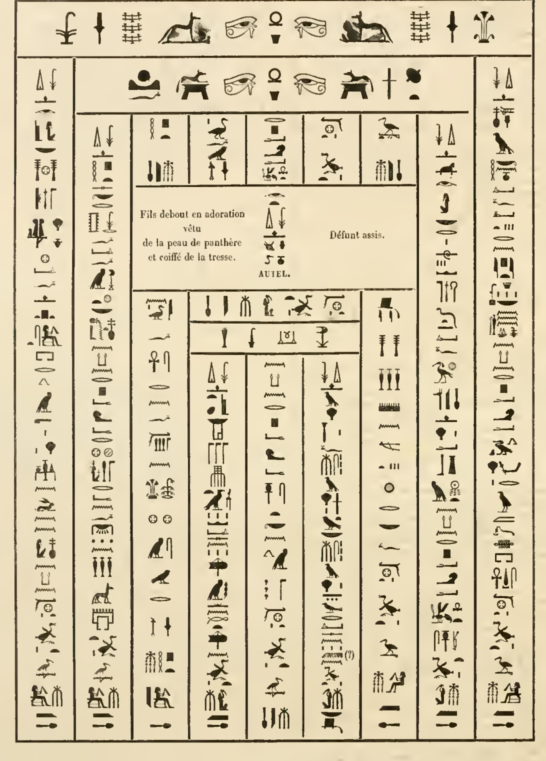
Stèle funéraire en forme de porte contenant la généalogie d'une famille égyptienne depuis le grand-père jusqu'à l'enfant à la mamelle (XIIe dynastie). D'une bonne exécution et d'une conservation parfaite, à l'exception de la ligne qui est gravée sur la corniche, qui semble donner ceci :



2565

Calcaire blanc. — Haut. 1m,39; larg. 0m,73.

Stèle en forme de propylée. Beau style de la XVIIIe dynastie.



La scène représente le défunt, [hiéroglyphes], recevant les adorations de son fils, [hiéroglyphes], le *sam-ouer* Phtah-mès.

2566

Calcaire. — Haut. 0m,23; larg. 0m,30.

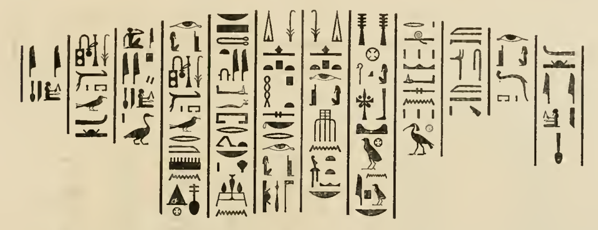
Petit fragment sans inscription. L'exécution est d'une finesse très remarquable. Quatre scribes penchés tiennent le pinceau et la palette. Leur attitude est celle de gens qui écrivent sous la dictée d'un chef. (XIIe dynastie?)

2567

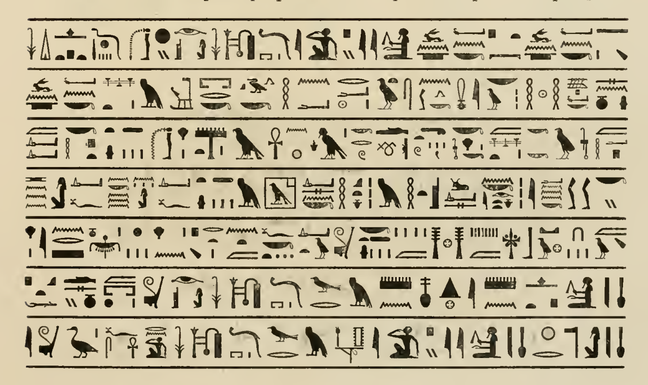
Calcaire blanc. — Haut. 1m,09; larg. 0m,67.

Stèle cintrée. Caractères bien exécutés.

La scène représente deux défunts assis de chaque côté de la stèle. Ils tiennent chacun le sceptre ꜥ et étendent la main au-dessus d'un autel. Devant eux, deux vases de forme allongée; sous leur siège, un vase à encens. Dans la partie laissée libre au-dessus de l'autel, on a gravé l'inscription suivante :



Vient ensuite l'inscription proprement dite, qui se compose de sept lignes :



Le nom Amenhotep, qu'on lit à la sixième ligne de cette stèle, permet d'en faire remonter l'époque vers la XVIIIe dynastie.

On s'est servi de la partie inférieure de ce monument pour graver çà et là une barque, un , un ∎ et d'autres signes.

On conserve au musée de Florence, sous le n° 3078, une coudée qui a appartenu au .

2568

Calcaire blanc. — Haut. 0m,63 ; larg. 0m,38.

Stèle qui a été peinte en rouge. En haut, le disque ailé accompagné des deux uræus, et le mot mystique . On remarque, à gauche, Isis debout coiffée comme Hathor et tenant et ; elle est placée derrière Osiris assis, coiffé de l'*atew*, et tenant le sceptre et le flabellum . Ces divinités reçoivent les offrandes d'un personnage qui présente les vases et , et celles d'un petit enfant debout; ces deux derniers sont placés devant un autel. A droite, un homme et un enfant debout devant un autel et adorant les deux divinités.



Inscription en cinq lignes :

2569

Calcaire blanc. — Haut. 0m,77; larg. 0m,43.

Bas-relief représentant la déesse Hathor assise. Dans la main gauche, elle tient le sceptre , et, dans la main droite, le signe de la vie .

Inscription en deux lignes verticales :

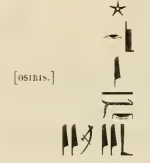


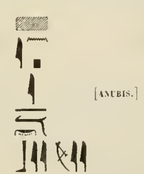
2570

Calcaire blanc. — Haut. 0m,27; larg. 0m,34.

Fragment en forme de pyramide.

A gauche, Osiris momifié, tenant le sceptre et le flabellum , et coiffé de l'*atew*, reçoit l'adoration d'un homme agenouillé; à droite, Anubis à tête de chacal, et tenant le sceptre , reçoit l'adoration du même personnage.





Au milieu, groupe symbolique, composé de , et .

Au-dessous, inscription en une ligne :

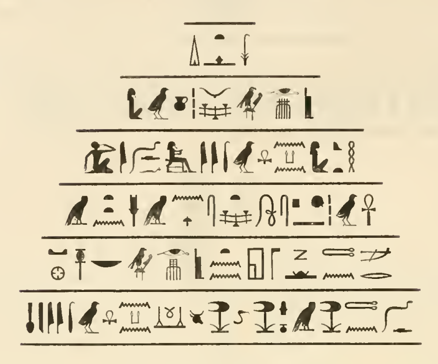
2571

Calcaire blanc. — Haut. 0m,35; larg. 0m,21.

Stèle divisée en quatre registres. Hiéroglyphes mal conservés.

10

1er REGISTRE. Proscynème en six lignes horizontales :

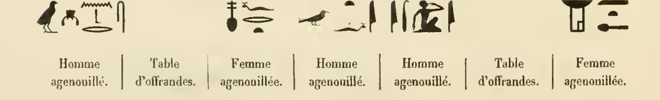


2e REGISTRE. A gauche, le défunt assis recevant les offrandes de sa mère agenouillée et de son père, qui est assis. Légendes :

3e REGISTRE. Trois hommes et deux femmes ainsi disposés :



4e REGISTRE. Trois hommes et deux femmes agenouillés, placés de la manière suivante :



2572

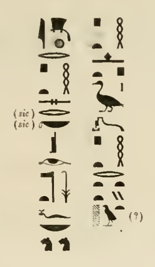
Calcaire blanc. — Haut. $0^{m},16$; larg. $0^{m},30$.

Petite stèle funéraire oblongue, représentant Osiris assis, coiffé de l'*atew*

et tenant le ⁄ et le ; devant lui, autel chargé d'offrandes; à gauche, homme debout.

Style barbare. Figures exécutées à l'encre noire; caractères gravés sans procédé et remplis d'encre noire.

Inscription en deux lignes verticales :



2573

Calcaire blanc. — Haut. 0m,25; larg. 0m,15.

Fragment de stèle funéraire. Époque très ancienne. Caractères très bien exécutés.



2574

Calcaire blanc. — Haut. 0m,34; larg. 0m,19.

Petite stèle d'exécution barbare. En haut, ; plus bas, le fils et la mère, défunts, assis devant un autel.

Au-dessus d'eux, cette inscription :



Puis, inscription en trois lignes :



2575

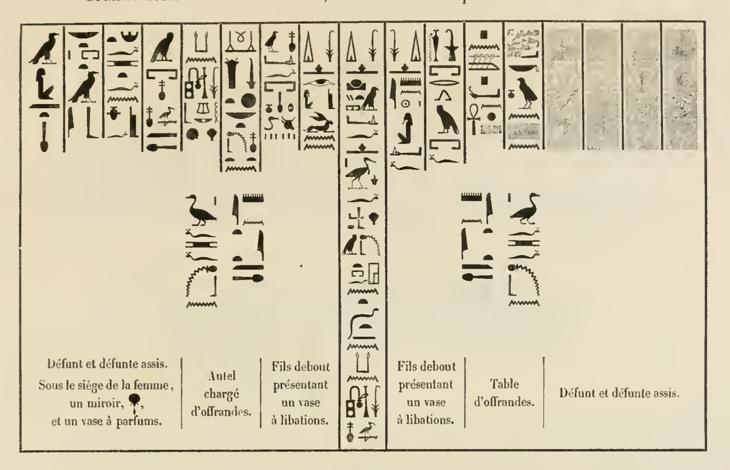
Calcaire. — Haut. 0m,50; larg. moyenne, 0m,76.

Stèle de cette forme ; disposition semblable à celle de la stèle 2556. Au centre, personnage agenouillé dans une niche. Autour, inscription en dix lignes verticales.

2576

Calcaire brun rouge. — Haut. $0^{m},66$; larg. $1^{m},05$.

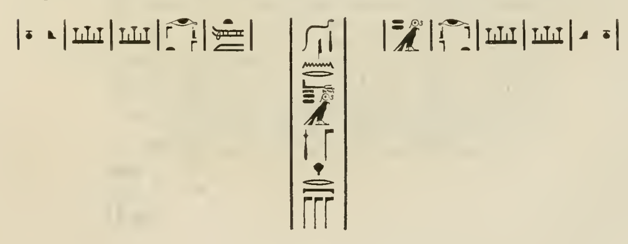
Grande stèle d'un beau travail, divisée en deux parties.



2577

Calcaire blanc. — Haut. $0^{m},35$; larg. $0^{m},23$.

Stèle funéraire moitié gravée et moitié peinte. Les parties supérieure et inférieure, qui ont contenu quelques lignes d'inscription tracées à l'encre, sont complètement effacées, sauf quelques signes qu'il est inutile de donner ici. A droite, le défunt debout adore Râ-Harmakhis, tenant ⌠ et ☥, et, à gauche, Toum, coiffé de ▯, et tenant ⌠ et ☥. Au-dessus d'eux, cette inscription :



Nous avons pu restituer, à la première ligne de l'inscription du bas, le cartouche (hiéroglyphes), prénom de Sheshonq II. La date est indéchiffrable.

2578

Calcaire blanc. — Haut. o^m,40; larg. o^m,37.

Stèle funéraire de basse époque. Dans le pyramidion, un grand chacal couché, ayant entre les pattes le sceptre (hiéroglyphe), et le flabellum (hiéroglyphe) sur le dos. A gauche, quatre personnages debout, dont un frère et trois sœurs. A droite, Osiris assis, coiffé de l'*atew* et tenant le sceptre (hiéroglyphe) et le flabellum (hiéroglyphe). On lit cette inscription :



2579

Calcaire blanc. — Haut. o^m,33; larg. o^m.24.

Stèle rectangulaire cintrée au sommet. Cinq lignes d'inscription.



La scène représente le défunt, qui est placé à gauche, assis devant une table d'offrandes, à droite de laquelle se tiennent sa femme agenouillée et son fils.

2580

Calcaire blanc. — Haut. 0m,78; larg. 0m,33.

Grand fragment d'un beau bas-relief provenant de Beni-Hassan. Il ne porte pas d'inscription.

Cinq esclaves s'avancent en procession dans un jardin rempli de lotus en fleur.

Le premier porte des oiseaux et mène un troupeau d'oies.

Le second conduit un jeune veau qui tire la langue.

Le troisième tient un grand bouquet de fleurs et amène un bœuf.

Le quatrième porte sur l'épaule une amphore, au bout de laquelle sont attachés deux oiseaux.

Et le cinquième tient des volailles.

Ce bas-relief, extrêmement curieux à cause du style et de l'abondance des détails dans l'exécution sculpturale, appartient au même tombeau que le bas-relief des métiers que possède le musée de Florence. (Voir n° 2606 et pl. X.)

2581

Calcaire blanc.

Grand bas-relief dans un état de conservation fort médiocre.

Deux hommes portant des oies et des fleurs s'avancent en procession, suivis de deux jeunes gens et d'une jeune femme qui pleure et se frappe la tête.

En haut, traces d'inscription :



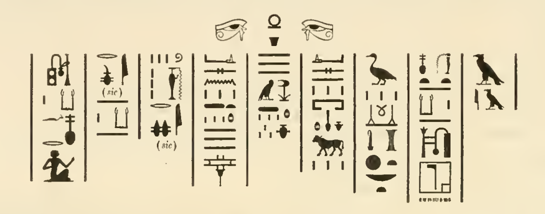
2582

Calcaire blanc. — Haut. 0m,37; larg. 0m,24.

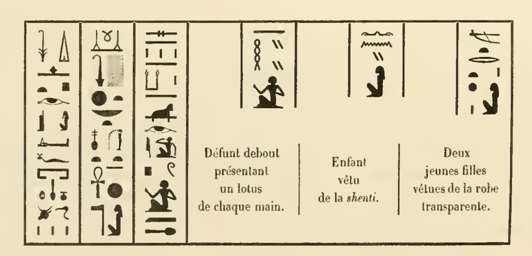
Stèle cintrée qui porte des traces de couleur. Deux registres.

1er REGISTRE. Le scribe est assis à gauche du monument, devant une table d'offrandes, tandis que le scribe du temple est assis à droite devant la même table.

Au-dessus de cette représentation, neuf lignes verticales :



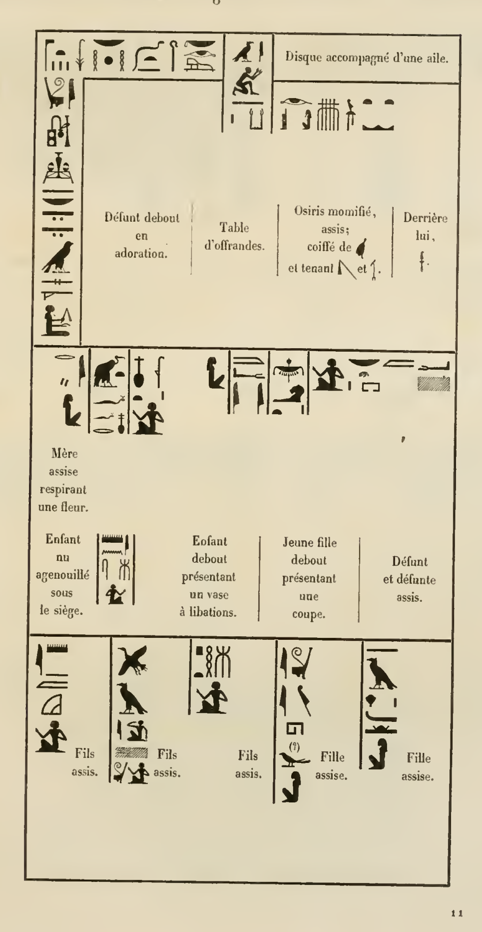
2e REGISTRE. Proscynème à Osiris pour qu'il accorde au défunt des offrandes en pain, vin, bœufs, oies, vêtements, toutes choses bonnes et pures, etc.



2583

Calcaire. — Haut. 0m,41; larg. 0m,25.

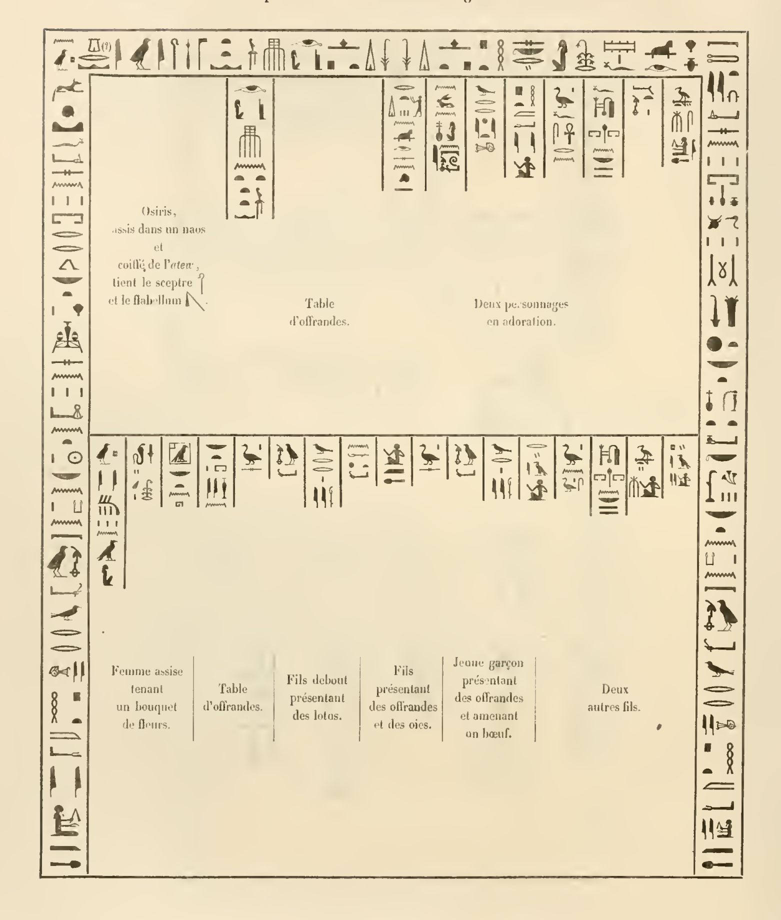
Stèle cintrée divisée en trois registres.



2584

Calcaire blanc. — Haut. 0m,93; larg. 0m,73.

Stèle en forme de porte, divisée en deux registres.



2585

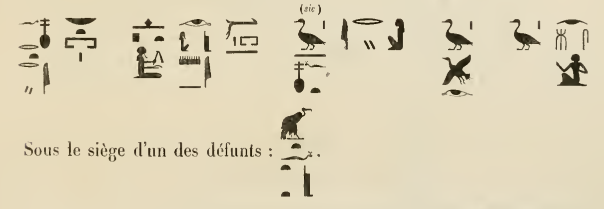
Calcaire. — Haut. 0m,56; larg. 0m,37.

Stèle cintrée. Traces de couleurs sur le nu des personnages. Caractères très mal exécutés. Divisée en trois registres. Au sommet, .

1er registre. Le défunt et sa sœur, tous deux assis et placés devant une table d'offrandes, reçoivent les adorations d'un fils et d'une fille debout. Au-dessus de ces personnages, les légendes suivantes :



2e registre. Un homme et une femme assis; devant l'autel, une fille, un tout petit garçon et un fils adulte. Au-dessus d'eux sont inscrits les noms suivants :



Sous le siège d'un des défunts : .

3e registre. A gauche, un homme et une femme agenouillés devant une table d'offrandes. Devant eux : . Cette scène est gravée en relief.

A droite, quatre lignes d'inscription :



2586

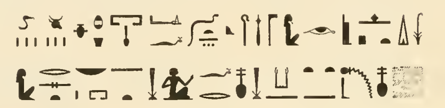
Calcaire blanc. — Haut. $0^m,24$; larg. $0^m,24$.

Stèle funéraire, brisée dans la partie supérieure, où l'on ne voit plus que les traces de personnages assis.

Plus bas, trois jeunes gens assis devant un autel. Derrière chacun d'eux est inscrit un nom :



Puis une inscription horizontale en deux lignes :



2587

Calcaire. — Haut. $0^m,23$; larg. $0^m,27$.

Petite stèle historique, malheureusement oblitérée.



Un roi tient par les cheveux un prisonnier, qu'il s'apprête à tuer avec

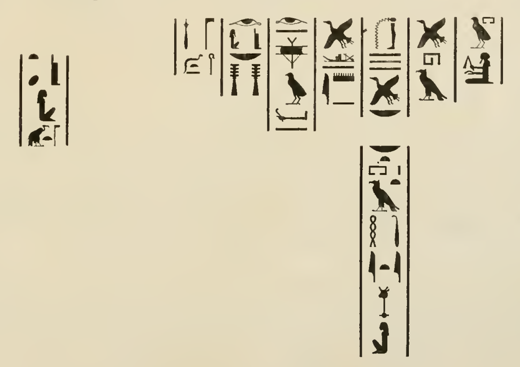
l'arme ꜥ. Derrière ce prisonnier on voit Phtah momifié, tête nue, tenant à la main un long sceptre ; derrière lui, un lotus en fleur[1].

2588

Calcaire. — Haut. $0^m,63$; larg. $0^m,40$.

Stèle cintrée, divisée en trois registres. Les deux premiers sont creusés à trois centimètres de profondeur.

1er REGISTRE. Osiris assis, coiffé de l'*atew* et tenant et , est suivi d'Isis, à la coiffure de laquelle on a ajouté ; ils reçoivent un « fonctionnaire attaché à la barque d'Ammon » qui leur présente des fleurs et des offrandes, et une femme en adoration, vêtue d'une robe transparente. Les personnages de cette scène sont accompagnés des légendes suivantes :



2e REGISTRE. Inscription en deux lignes horizontales :



[1] Migliarini (*Indication succincte des monuments de Florence*, p. 33) nous apprend que l'on a vu ce monument avant son oblitération moderne, et que, d'après l'inscription qui était encore lisible lors de la découverte de cette stèle, le roi représenté est Ménephtah II.

Puis une barque de la largeur de la stèle, ainsi représentée , et accompagnée de la mention : .

3e REGISTRE. Le défunt et sa sœur, sous le siège de laquelle est assis un singe mangeant un fruit, reçoivent les libations d'un premier personnage, les offrandes et les fleurs de lotus d'un second, les adorations et les fleurs de lotus d'une femme, et les offrandes d'une seconde femme. Les personnages sont accompagnés des légendes suivantes :



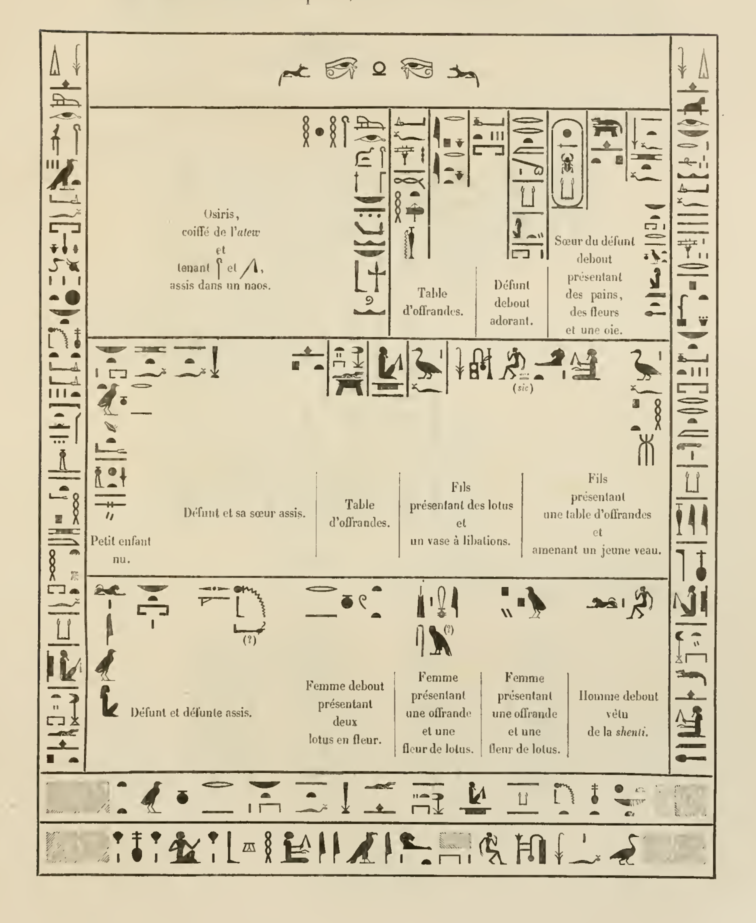
Ce monument, intéressant sous plusieurs rapports, mérite surtout une attention particulière de la part des égyptologues à cause de la fonction du personnage qui y est mentionné. En effet, ses titres, le et le , nous font connaître une fonction qui offre beaucoup d'intérêt.

Nous avons à relever sur cette stèle, comme sur beaucoup de monuments funéraires égyptiens, plusieurs erreurs qui nous montrent que les sculpteurs de l'ancienne Égypte n'étaient pas exempts de distractions. C'est ainsi que la sœur du défunt, désignée par , au lieu de , est appelée, dans le premier registre, la , et, dans le second, la .

2589

Calcaire blanc. — Haut. o^m,69; larg. o^m,5o.

Grande stèle en forme de porte; d'un assez bon travail.



2590

Calcaire blanc. — Haut. $0^{m},56$; larg. $0^{m},30$.

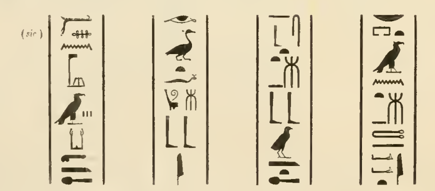
Stèle fort curieuse, divisée en deux registres. Style de la XIIe dynastie.

Le sommet est occupé par une représentation d'Osiris et de Khem, ou Ammon ithyphallique, ainsi disposée : .

1er REGISTRE. A gauche, homme debout et simplement vêtu. Inscription en huit lignes verticales :



2e REGISTRE. Quatre personnages, dont deux hommes et deux femmes, agenouillés et accompagnés de ces légendes :



2591

Calcaire blanc. — Haut. 0m.83; larg. 0m.51.

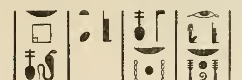
Stèle funéraire de basse époque. Traces de couleurs.

Dans le pyramidion, Anubis couché, le fouet sur le dos. Au-dessus de lui, .

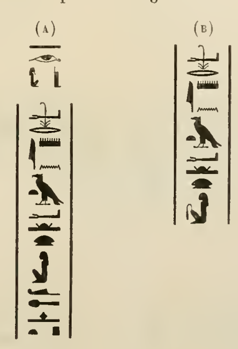
Le corps de la stèle est divisé en deux registres.

1er REGISTRE. A gauche, Osiris assis, coiffé de l'*atew* et tenant le et le , est suivi d'Isis, de Nephthys et de ; devant le dieu est une table d'offrandes.

Le dieu et les déesses sont accompagnés des légendes suivantes :

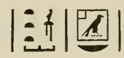


A droite, devant la table d'offrandes, une femme, tenant un sistre orné de chaque côté de deux fleurs de lotus, adore Osiris. Derrière elle, l'inscription suivante (A), qui se trouve répétée au registre suivant (B) :



2e REGISTRE. Représentation très intéressante au point de vue de la mythologie égyptienne, que nous avons cru utile de reproduire dans tous ses détails. (Voir planche IX.)

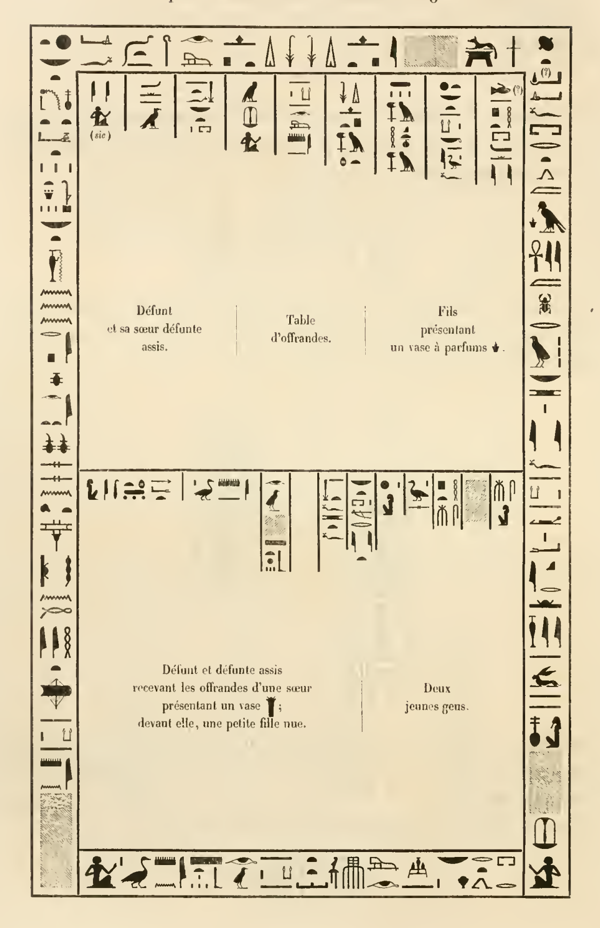
Voici la légende de la déesse Hathor, qui sort de l'arbre :



2592

Calcaire. — Haut. $0^m,58$; larg. $0^m,32$.

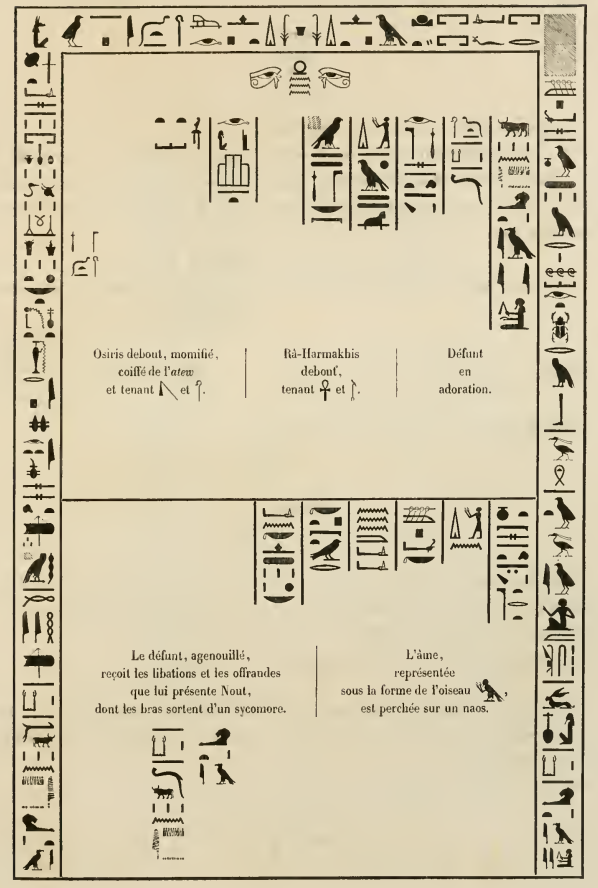
Stèle en forme de porte de naos, divisée en deux registres.



2593

Calcaire. — Haut. 0m,81; larg. 0m,47.

Stèle cintrée. L'intérieur est sur un autre plan que le pourtour.



2594

Grès brun. — Haut. 0m,45; larg. 0m,30.

Stèle d'un très mauvais travail.

Au sommet, le disque ailé avec les deux uræus, entre lesquelles on lit :



De chaque côté des uræus, la croix.

La scène représente un roi, coiffé du *pschent*, présentant deux vases à Isis debout, coiffée des cornes de la déesse Hathor accompagnées du disque solaire; elle a dans la main gauche le sceptre et dans la main droite l'amulette.

Près de l'image de la déesse, on lit : . Près du roi, son cartouche : ; derrière lui : .

Plus bas, traces de signes hiéroglyphiques.

2595

Calcaire blanc. — Haut. 0m,94; larg. 0m,39.

Stèle funéraire de la basse époque, divisée en deux registres. Le sommet. qui est en forme de pyramidion, représente un cynocéphale en adoration; au-dessus de lui, on aperçoit.

Ensuite, les deux yeux accompagnés des ailes éployées.

1er registre. A gauche, Osiris assis, coiffé de l'*atew* et tenant le et le, est suivi d'Isis et de Nephthys. A droite, un jeune homme devant une table chargée d'offrandes.

On lit la légende suivante :



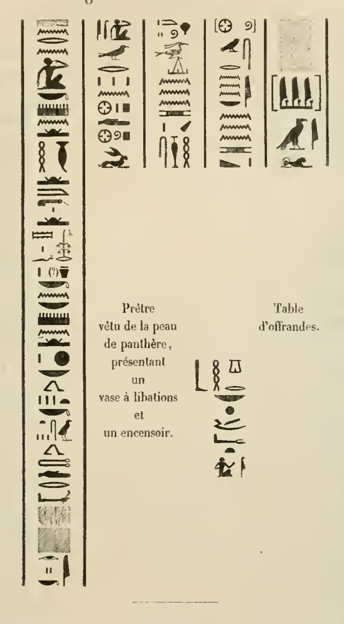
2e REGISTRE. Un autel chargé d'offrandes, et la sœur et les trois filles du défunt coiffées de lotus. Légendes à peine indiquées.



2596

Calcaire. — Haut. 0^{m},87; larg. 0^{m},27.

Fragment de stèle oblongue. Beaux caractères.

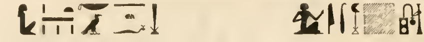


2597

Calcaire blanc. — Haut. 0^{m},51; larg. 0^{m},38.

Fragment de stèle. Caractères très mal exécutés. La partie supérieure ne représente que les pieds des personnages qui composaient la scène.

Plus bas, un défunt et sa sœur assis sont adorés par deux femmes et un homme placés devant une table d'offrandes. Au-dessus des deux défunts, on lit :



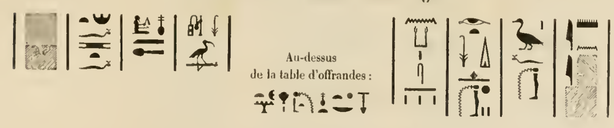
2598 ET 2599

Calcaire blanc. — Haut. 1m,37; larg. 0m,28.

Deux montants de porte provenant du tombeau d'un haut fonctionnaire Thoth-Nower de la XVIIIe dynastie. Caractères exécutés avec beaucoup de détails.



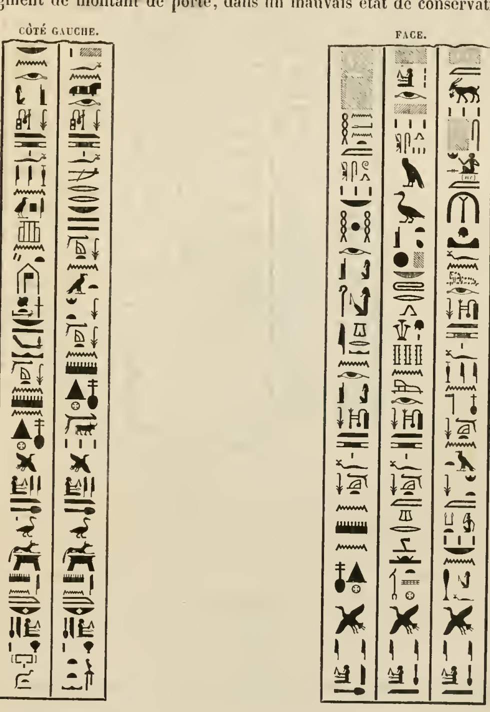
La partie A, qui seule est à peu près lisible, contient une scène qui représente le défunt et la défunte assis devant une table d'offrandes. Ils reçoivent les adorations d'un fils. On lit au-dessus d'eux les légendes suivantes :



2600

Calcaire. — Haut. 1m,38; larg. 0m,27.

Fragment de montant de porte, dans un mauvais état de conservation.



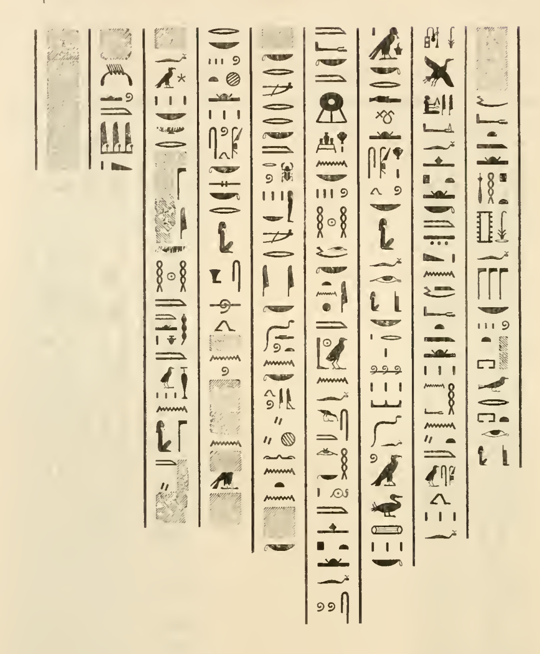
2601

Calcaire blanc. — Haut. 0m.88; larg. 0m.46.

Fragment de monument funéraire.

A gauche, traces de table d'offrandes.

Inscription mutilée :

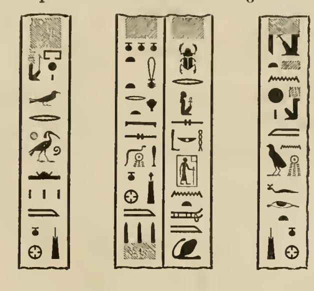


2602

Grès brun. — Haut. 0m,74; larg. 0m,40.

Fragment de montant de porte. Grands caractères bien exécutés.

Deux lignes d'inscriptions sur la face et une ligne sur chaque côté.



2603

Calcaire blanc. — Haut. 0m,62; larg. 0m,24.

Montant de porte trouvé près de Gizeh. Hiéroglyphes bien exécutés.



2604

Calcaire blanc. — Haut. $0^m,61$; larg. $0^m,37$.

Bas-relief funéraire d'une exécution très fine, mais endommagé par l'humidité. Provient d'un tombeau de Séti Ier. Caractères en relief.

En haut, restes presque effacés d'un bassin. Traces de couleur jaune et rouge.

Puis l'inscription suivante, dont la lecture est très difficile :



Oiseau perché sur une fleur de lotus.

2605

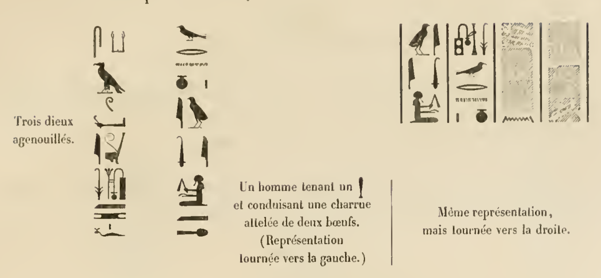
Calcaire blanc. — Haut. $1^m,21$; larg. $0^m,76$.

Bas-relief d'une très bonne exécution; mais sa conservation laisse à désirer. Quatre registres.

1er registre. Inscription mutilée. A gauche, la défunte ou un génie funéraire assis devant une table d'offrandes; devant, proscynème en lignes verticales. A droite, homme debout, et cinq lignes d'inscription.



2e REGISTRE. Disposé de la façon suivante :



3e REGISTRE. La partie supérieure de droite est occupée par une scène analogue aux deux représentations contenues dans le registre précédent.

La partie inférieure de gauche contient une barque .



4e REGISTRE. Cette partie du monument contient un hymne au soleil couchant.



2606

Calcaire blanc. — Haut. o^{m},38; larg. o^{m},94.

Bas-relief provenant de Saqqarah. L'un des monuments les plus curieux du Musée. (Voir planche X.)

Représentation de métiers, divisée en deux registres.

1er REGISTRE. A gauche, deux ouvriers, assis sur des escabeaux, sont occupés à peindre, l'un un vase, l'autre une statue. Légende :

Représentation de deux chaudronniers, dont le premier semble faire mouvoir une sorte de soufflet sur lequel il est monté.

Enfin, à droite, quatre ouvriers sont occupés à travailler une pièce de forge. Légende :

2e REGISTRE. A gauche, deux ouvriers fabriquent l'un un *t'at'*, l'autre un vase ; derrière eux, un jeune enfant nu s'amuse à façonner un bâton avec un long couteau. Légende :

Au milieu, trois cordonniers : le premier tient une peau, que le second semble polir; le troisième coud une sandale en tirant le fil avec ses dents. Légende :

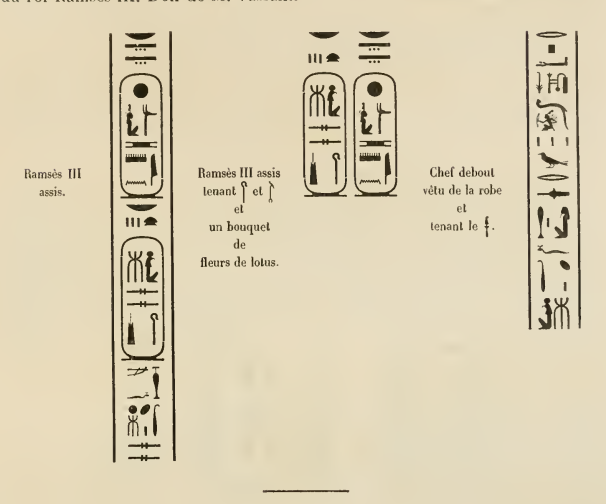
A droite, un charron assis; devant lui, un grand chariot, sous lequel dort un petit garçon. Légende :

Les personnages de ce curieux bas-relief ont été peints en rouge. Le style nous semble être celui de la XIIe dynastie.

4019

Calcaire émaillé. — Haut. 0m,43; larg. 0m,91.

Petit bas-relief funéraire recouvert d'un émail grisâtre, portant le cartouche du roi Ramsès III. Don de M. Vassalli.



4020

Calcaire. — Haut. 1m,03; larg. 0m,86.

Fragment de mur d'une très belle exécution. Don de M. Vassalli.



Ramsès II
coiffé d'un *atew*
très détaillé.

4021

Granit basaltique gris. — Haut. $0^m,49$; larg. $0^m,35$.

Stèle donnée par M. Vassalli. La partie grecque de l'inscription est mutilée et assez difficile à restituer; la partie hiéroglyphique, au contraire, est parfaitement conservée.

En haut, restes d'ailes accompagnées de deux uræus.

Au-dessous, une scène représentant, à droite, l'empereur Vespasien coiffé de , tenant le sceptre , et recevant du dieu Khnoum un sceptre à tête de bélier; Khnoum est suivi des déesses Sati et Anouké, cette dernière mutilée.

En haut et à gauche, inscription grecque :

[ΤΗϹ]ΑΤΗΘΕΩ
[ΜΕΓΙϹ]ΤΩ

Au milieu et à droite, inscription hiéroglyphique en six lignes :



Au bas de la stèle, inscription grecque mutilée, en quatre lignes :

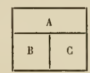
[ΟΥΕϹΠ]ΑϹΙΑΝΟΥϹΕΒΑϹΤΟΥΑΝΕΘΗΚΑΝ
[ΑΠΟΛΛΩ]ΝΙΟϹΠΑΧΟΜΠΕΛΑΙΟΥ
ΩΕΠΙϹΕΡΑΠΙΩΝΟϹΤΟΥ
[ΦΑΡΜΟΥ]ΘΙΚΗ

5412 [1]

Granit gris. — Haut. 0m,70; larg. 0m,80.

Fragment de bas-relief sépulcral découvert en février 1881 dans une maison de Castel Goffredo (haute Italie), et provenant probablement de la nécropole d'El-Hamarnah, du temps d'Aménophis IV.

Travail assez fin. Bonne conservation. Il est divisé en trois sections.



La première section (A) contient l'inscription suivante :



La deuxième section (B) reproduit le plan d'une cour carrée entourée d'un



[1] La description de ce monument, dont le Musée égyptien de Florence s'est enrichi dernièrement, est due à M. Schiaparelli.

portique à colonnes, et au milieu de laquelle est creusé un bassin. Des oies nagent sur ce bassin; d'autres picorent dans la cour; un homme leur donne de la nourriture, et les rayons solaires, reproduits à peu près comme sur les tombeaux du temps de Khu-en-Aten, illuminent toute la scène.

La dernière section (C) représente le plan d'un tombeau. Par une porte surmontée d'une corniche, on entre dans une salle rectangulaire qui donne accès à huit chambres, quatre de chaque côté. Différents objets du mobilier funéraire sont disposés au milieu de la chambre principale, tandis qu'au fond on voit une stèle posée sur un socle, de chaque côté de laquelle est placée une statuette osirienne. Des quatre chambres de droite, trois sont remplies de vases, et la quatrième contient des briques qui devaient probablement porter le nom du défunt. Les chambres de gauche ont disparu presque complètement, et il est impossible de se rendre compte de ce qu'elles contenaient.



BAS RELIEF N° 1468

Pl. II



Héliog Dujardin

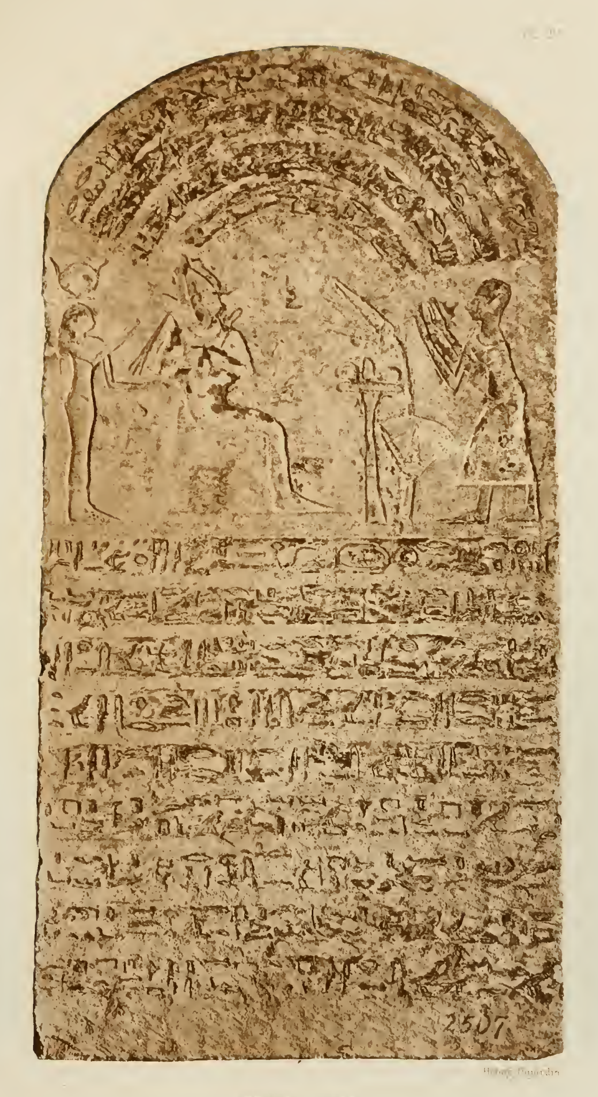
STÈLES Nos 2482 2483.2484.2485 ET 2551







STÈLES Nos 2496, 2497 ET 2520



Héliog. Dujardin

STÈLE N° 2507



STÈLE N°



STELE N° 2529





BAS RELIEF N° 1657



Stèle N° 259

Pl. X



Heliog. Dujardin

BAS RELIEF N° 2606



PARIS.
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE RICHELIEU, 67.